

Des donneurs
de sang sont
requis

L'ECLAIREUR

L'abonnement
est l'oxygène
du journal

VOL. XXXVI — No 12

BEAUCEVILLE, JEUDI, 9 DECEMBRE 1943

GEORGES BONIN, Rédacteur

BEAUCEVILLE A MAINTENANT SON TELEPHONE

Au cours d'une réunion tenue mardi soir, M. Edouard Lacroix remet les biens de la compagnie de téléphone rural de Beauceville aux nouveaux actionnaires. — Ceux-ci élisent neuf directeurs.

Le téléphone rural de Beauceville, qui appartenait depuis une quinzaine d'années à M. Edouard Lacroix, député de Beauce au fédéral, est redevenu la propriété des abonnés, mardi soir dernier, après que M. Lacroix eût été remboursé des argentés qui lui étaient dus et se fût désisté de ses droits. Le député de Beauce remplit ainsi une promesse faite quinze ans plus tôt. En devenant propriétaire de la compagnie, il avait promis de la remettre quand la dette, alors très lourde, serait effacée. C'est ce qui vient de se produire.

M. Lacroix, dans l'allocution qu'il a prononcée, n'a pas manqué de dire que les employés de la compagnie, surtout le secrétaire, M. P.-E. Bégin, étaient grandement responsables du succès obtenu.

L'assemblée de mardi groupait près de 300 personnes. Elle a été présidée par M. le maire Caius

Roy, tandis que M. J.-O.-V. Quirion agissait comme secrétaire. Tous deux avaient été nommés comme délégués par les actionnaires afin de recevoir les documents transférés et en faire l'examen.

Les membres de la compagnie ont procédé immédiatement à l'élection d'un bureau de direction. Neuf directeurs dirigeront désormais les affaires de la société. Ce sont MM. P.-E. Bégin, Alred Jolicœur, J.-O.-V. Quirion, Henri Lacombe, J.-Alfred Veilleux, Absalon Poulin, Walter Gilbert, Joseph Mathieu et Jean Busque. Ces officiers éliront un président et un secrétaire.

Selon les chiffres donnés au cours de l'assemblée, le réseau a une longueur d'environ 90 milles et il compte plus de 340 abonnés.

Au terme de la réunion, M. Caius Roy a remercié M. Lacroix pour les services rendus à la population en rachetant sa promesse.

Nouvelles protestations contre le service du Québec Central

St-Georges, 6 décembre 1943.

M. le Rédacteur,

Dans sa réponse à M. le maire de St-Georges, M. Wadsworth, gérant général de la Compagnie Québec Central R., ne semble pas se rendre compte que le public préférerait le service de l'an dernier à celui d'aujourd'hui, faute de pouvoir obtenir mieux.

Afin de le rassurer sur ce que le public desservi par sa compagnie désire, je le prierais de lire attentivement le numéro de l'ECLAIREUR que je lui ai fait parvenir et s'il veut être de bonne foi, l'admettra que "LA POPULATION VEUT UN CHANGEMENT".

Lorsqu'il aura fini de lire ce numéro, confortablement assis dans un des fauteuils de son char rivé, qu'il lise la présente édition, ensuite s'il n'est pas encore convaincu, qu'il vienne faire une tournée dans le haut des comtés de Beauce, Dorchester, Bellechasse, Montmagny et (en passant, je ne permets de suggérer à Monsieur le Gérant Général, de prendre un taxi, à partir de Vallée-Jonction pour continuer son voyage afin d'arriver à St-Georges dans la même journée), et après cette tournée, s'il n'est pas encore convaincu, nous concluons qu'il y a obstination ou mauvaise volonté de sa part.

Vous trouverez incluses lettres de M. l'abbé Duval, curé de St-Camille, et de MM. le notaire Langlois, de St-Justine, Luc St-Pierre, de St-Benjamin, J.-A. Gendron, de St-Georges, que vous voudrez bien publier.

La semaine prochaine, je vous ferai parvenir une copie de la requête signée le 17 novembre dernier par les personnes présentes à l'assemblée de St-Georges; j'y joindrai aussi une copie de la résolution adoptée par les 36 municipalités desservies par le Q.C.R.

Vous remerciant, M. le Rédacteur, veuillez me croire
Votre tout dévoué,

Josaphat POULIN,
St-Georges de Beauce

St-Camille de Bellechasse,
ce 5 décembre 1943.

Monsieur Josaphat Poulin,
Saint-Georges-Est,
Cité Beauce, P.Q.

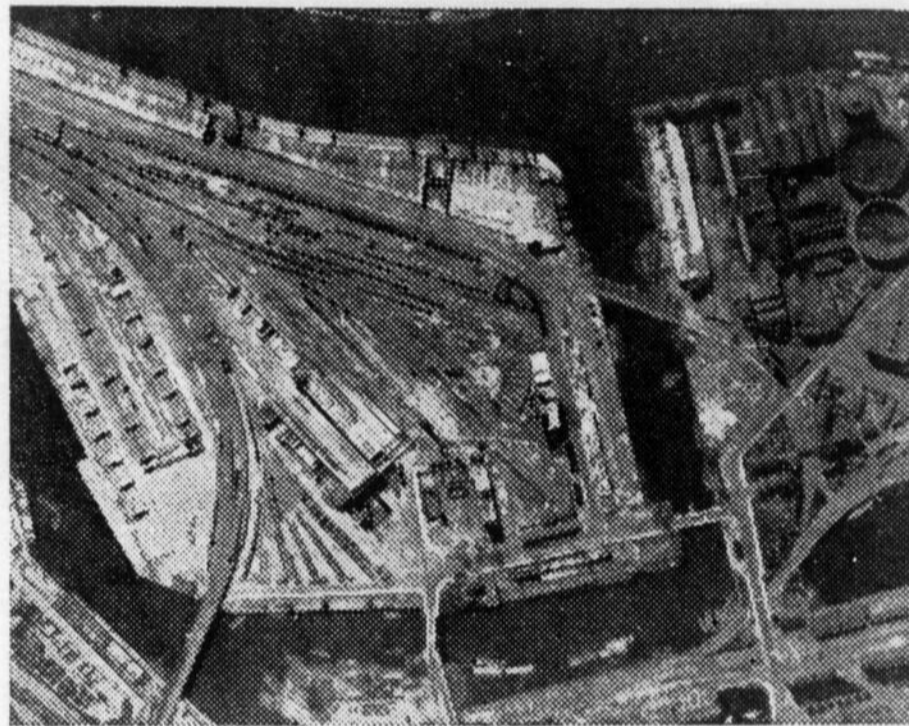
Cher Monsieur Poulin,

J'ai vu avec le plus vif intérêt, dans l'"ECLAIREUR" du 25 novembre dernier et du 2 décembre courant, vos lettres ouvertes, exprimant si clairement l'opinion publique, touchant l'horaire actuel du Québec Central. Je vous félicite sincèrement de vous être fait l'interprète fidèle d'une population de 55,000 âmes, qui, sans (suite à la page 9)

LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOËL

La campagne du Timbre de Noël bat son plein. Chaque jour, le courrier apporte de nombreuses lettres de gens qui souscrivent généreusement à l'achat de timbres. Le comité a même reçu de nombreuses lettres d'en dehors. C'est donc dire que l'enthousiasme ne doit pas baisser chez nous, car c'est chez nous que les argentés récoltés seront dépensés.

Nous commencerons, la semaine prochaine, la publication de la liste des souscripteurs. Comme il y en a quelques centaines et que le nombre augmente constamment, les noms paraîtront par tranche. Entre-temps, ceux qui n'ont pas envoyé leurs souscriptions devraient le faire le plus tôt possible. C'est une œuvre humanitaire s'il ne est et tous ont le devoir de la soutenir.



• Aujourd'hui, les manchettes de journaux parlent de la destruction de Berlin. Précédant cette réussite stratégique, la RAF et le CARC détruisirent Hamburg d'une façon formidable. Un poids de bombes en moyenne de 2300 tonnes fut jeté sur la ville en trois nuits. Quand nos bombardiers quittèrent les parages, il ne restait de Hamburg que des murs en ruines, et des édifices en flammes qui se consumèrent jusqu'au ras du sol. Et ces raids se répétèrent ensuite à quelques jours d'intervalle. Aujourd'hui, en tant que ville, Hamburg a cessé d'exister. La photo aérienne montre les quais de Hamburg, avant le raid. Rien ne subsiste que des ruines, là où ces importants quais de chargement étaient auparavant.

Le convoi frappe l'auto et un homme, M. Rouleau, perd la vie

Cette tragédie de la route est survenue à St-Louis de Pintendre, jeudi dernier. — M. Philippe Rouleau blessé à mort quand le conducteur ne voit pas venir le train.

M. Philippe Rouleau, âgé de 31 ans, domicilié dans la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus (Broughton-Est), a été tué instantanément jeudi après-midi quand l'automobile qu'il occupait avec M. Paul-Eugène Labrie, âgé de 21 ans, de St-Louis de Gonzague, a été frappée par un convoi du Québec Central.

Le drame s'est produit vers 2h 30, au passage à niveau du rang de l'église de Saint-Louis de Pintendre.

M. Paul-Eugène Labrie fait le commerce de chevaux avec son frère, M. Alyre Labrie, de Saint-Louis de Pintendre. Jeudi après-midi, il amenait M. Rouleau pour lui faire voir des chevaux, car M. Rouleau, cultivateur, s'occupait aussi de ce commerce.

Le neigeait. M. Labrie, qui était au volant, n'entendit pas venir le train. Lorsque l'automobile s'en-

gagea sur la voie, elle fut frappée violemment et projetée à 75 pieds avec ses deux occupants. M. Labrie était sous les débris et M. Rouleau était à côté de lui. Lorsqu'il se réveilla, il se rendit compte que le mécanicien de la locomotive s'amena pour secourir les deux automobilistes, M. Labrie qui était jusque là inconscient, reprit ses sens et se leva. Il vit son compagnon mort et perdit de nouveau conscience. La voiture était complètement démolie.

Le docteur Paradis, de Saint-Henri, et l'abbé Maurice Boutin, de la paroisse du Christ-Roi, furent mandés sur les lieux. L'abbé Boutin donna à M. Rouleau l'absolution sous condition. Celui-ci avait succombé à une fracture du crâne.

M. Paul-Eugène Labrie a des côtes et la mâchoire fracturées. Il est blessé sérieusement, mais on croit qu'il en réchappera. Il est chez son frère, M. Alyre Labrie.

M. Rouleau était marié. Il laisse dans le deuil sa femme, née Rosa Blais, et trois enfants en bas âge. Son cadavre a été transporté à la morgue Thibault, de Lévis.

UNE ASSEMBLÉE DU SYNDICAT D'INITIATIVE

Tous les membres du Syndicat d'Initiative Beauce - Frontenac sont priés de noter qu'il y aura à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est, le 13 décembre, une importante assemblée de ce groupement. La direction espère que les directeurs et les membres en général se feront un devoir d'être présents. Des questions importantes seront discutées.

Un beauceron meurt broyé par les roues d'une locomotive

La victime est M. Elphège Gagnon, employé du Québec Central Ry. — L'accident est arrivé jeudi dernier à St-Sébastien. — Le blessé décède à Sherbrooke.

L'Immaculée

L'hiver est décidément arrivé et il purifie tout de sa blancheur immaculée. Nos vertes forêts ont pris une teinte grise, nos plages, nos lacs, notre Chaudière elle-même, nos routes habituelles à tant de souillures, nos toits abritant les beaucerons besogneux, tout est purifié d'une épaisse couche de belle neige fraîche. C'est la préparation à la fête de l'Immaculée. Ce matin, à l'Introït de la messe de la Vigile, l'Eglise mettait sur les lèvres de ses prêtres ces paroles invitant à la joie: "Que toute la terre se réjouisse en Dieu et lui rende gloire!"

En effet, la fête de demain nous rappelle la plus grande grâce jamais faite à la créature humaine depuis Adam: la préservation de la faute originelle, accordée à la Vierge Marie, dès le premier moment de son existence, en vue des mérites du Rédempteur à venir. Cet article de foi chrétienne officiellement défini et proclamé par Notre Saint Père le Pape Pie IX, fut ratifié par l'Immaculée elle-même, au cours des dix-huit apparitions à sainte Bernadette, dans la grotte de Massabielle, à Lourdes, en France. Ces apparitions, minutieusement contrôlées et examinées par l'autorité épiscopale, furent déclarées surnaturelles.

Voici quelques lignes extraites du mandement de Mgr Laurence, évêque de Tarbes, le 18 janvier 1862. Après avoir dit que ces manifestations de la Vierge Marie ont été faites à "ce qu'il y a de plus faible dans le monde, une humble enfant de 14 ans, Bernadette Soubirous, née à Lourdes, d'une famille pauvre". Mgr Laurence continue: "A la fin de l'année 1854, l'immortel Pie IX proclamait le dogme de l'Immaculée Conception... Et voilà qu'environ trois ans après, la Sainte Vierge apparaissant à une enfant, lui dit: "Je suis l'Immaculée"

(suite à la page 4)

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HOTE \$0.75

Un drame horrible s'est déroulé à St-Sébastien jeudi dernier, alors qu'un serre-frein de Vallée-Jonction, M. Elphège Gagnon, s'est fait couper les deux jambes par une locomotive, puis a succombé le lendemain à Sherbrooke où il avait été transporté d'urgence. La tragédie est survenue au moment où M. Gagnon s'apprêtait à quitter la cabine de la locomotive pour aller reprendre son poste de serre-frein. Il s'embarassa les pieds dans une toile destinée à protéger l'ingénieur contre les intempéries et, en tombant, il roula sous les roues de la puissante machine. Il eut les jambes sectionnées en bas des genoux. Conduit à l'hôpital de Sherbrooke, le blessé y expira le lendemain matin.

M. Gagnon était âgé de 40 ans, marié et père de trois enfants.

ARTICLE REMIS À LA SEMAINE PROCHAINE

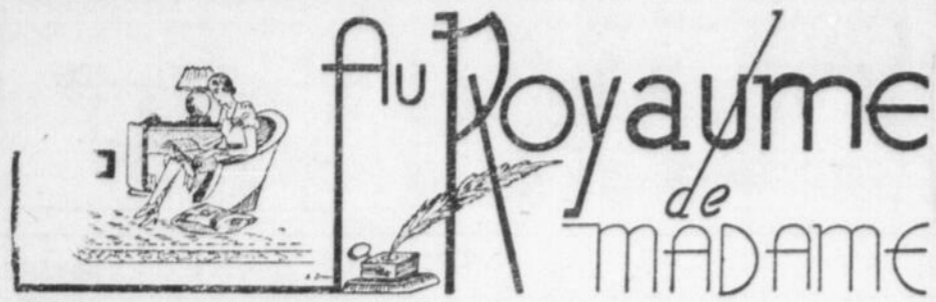
Nous recevons du maire Clovis Thibaudeau, de St-Georges, une réponse à la lettre de M. G.-D. Wadsworth, gérant général du Québec Central Rly, lettre que nous publions dans la présente édition. Malheureusement, l'espace nous faisant défaut, nous devons renvoyer la communication de Me Thibaudeau à la semaine prochaine.

Le Père Noël chez Renault

Le magasin P.-F. Renault vient de recevoir une nouvelle excellente et de nature à réjouir tous les enfants. En effet, le gérant de la maison a appris ces jours derniers que le Père Noël s'amènerait au magasin dès la semaine prochaine, soit le 16 décembre, à 2 heures p.m. Tous les petits sont priés d'être fidèles au rendez-vous afin de participer à l'entrevue du bon Père Noël, qui arrive directement du pôle Nord.



N'OUBLIONS PAS LA DATE: LE JEUDI, 16 DECEMBRE.



LE SAVONS-NOUS VRAIMENT ?

S'il nous était donné de jeter un coup d'oeil sur les pays d'Europe où sévit la famine, où les enfants déguenillés souffriront du froid, nous apprécierions peut-être... davantage l'aisance dans laquelle nous vivons, l'abondance des vivres à notre disposition et les vêtements pratiques et innombrables que l'on peut encore se procurer. Naturellement, il faut parfois renoncer à quelques fantaisies, acheter une robe bleu marine quand on rêvait d'une robe bleu-ciel, servir une poule bouillie quand on se léchait les pouces de convoitise à l'idée d'un beau poulet rôti.

Mais, qui pourrait en conscience déclarer qu'il a réellement souffert du rationnement, des restrictions... sur... les vêtements, de la rareté de certaines choses?

Aux Indes, des êtres taméliques bondent les rues et n'ont même plus la force de se reculer à l'approche des passants. En Grèce, le rachitisme s'empare de l'enfance quand ce n'est pas la mort qui atteint les petits mal nourris, affamés, déguenillés, exposés à toutes les contagions.

En France, se passer du nécessaire est un événement de tous les jours. Naturellement, la France a l'expérience des événements de la guerre. Son sol a été envahi trois fois en moins d'un siècle. Chaque fois, les horreurs redoublent, la vie se fait de moins en moins normale. Elle paie avec le sang de la génération virile, les pleurs et les sacrifices des femmes et la santé des petits ces expériences terribles.

Au Canada, nous faisons aussi nos sacrifices, nous devons accomplir une somme de travail à laquelle la plupart d'entre nous étaient peu habitués. Dans bien des familles, le deuil est entré avec la mort d'un fils sur les champs de bataille ou prisonnier de l'ennemi. Sans vouloir diminuer le mérite de chacun, ou farder les événements comme on fait pour embellir un visage, on peut tout de même dire que nous avons la meilleure part et que nous sommes les heureux de la terre. Mais, le savons-nous vraiment?...

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Les enlaidissants effets de la fatigue

Toute femme désireuse de conserver son beau teint, sa belle apparence, doit dormir chaque nuit pendant un minimum de sept heures. S'il nous arrive, par extraordinaire, d'être forcées par les circonstances à veiller jusqu'aux petites heures du matin, il importe de récupérer le temps enlevé à notre sommeil normal en se couchant un peu plus tôt ou en dormant un peu plus tard durant les quelques jours qui suivent la veillée par trop longue.

Rien n'est pire que la perte de sommeil pour ternir et "étirer" la peau du visage, occasionner des pattes d'oies et souvent des demi-lunes au-dessous des yeux, parce que l'insuffisance du sommeil cause non seulement une fatigue physique mais affecte les nerfs, la digestion. Donc, prenez pour règle de toujours vous coucher avant minuit, si les nécessités de la vie vous forcent à vous lever vers les sept heures.

Si, par un malheureux hasard,

il vous faut veiller plusieurs fois de suite ou que vous arrivez du travail au bureau, à l'atelier, au magasin fatiguées après une journée particulièrement difficile, il existe des traitements rafraichissants dont l'effet est très rapide cinq minutes à peine suffisent pour vous donner une sensation de repos, pour faire disparaître les lignes enlaidissantes occasionnées par la fatigue.

Ces astringents, basés sur un principe nouveau de la cosmétique ne sont pas très coûteux et vous permettent d'aller au théâtre, à la soirée dansante, à la veillée à laquelle on vous invite, même après une perte de sommeil, et de vous sentir fraîche et dispose.

Mais c'est là un artifice auquel il vaut mieux ne pas recourir trop fréquemment car, somme toute, rien ne peut remplacer le sommeil.

Mon feuillet sur les soins du visage vous indique une foule de

Mesdames et Messieurs,

• Avant d'acheter votre prochain article de FOURRURE, venez consulter un expert.

- Fourrure de qualité
- Choix dans les modèles
- Confection à votre goût
- Prix abordables

J.-O. NADEAU

Marchand et Manufacturier de Fourrures

Téléphone : 2-6429

160, Côte d'Abraham, Québec



LES MÉNAGÈRES CANADIENNES

observent
LES RÉGLEMENTS ALIMENTAIRES DU CANADA

Les ménagères canadiennes aident leur pays en servant aux leurs des repas nourrissants qui aident à conserver la santé de la famille.

GRATIS! Demandez la brochure "Recettes Economiques" qui contient plusieurs recettes d'emploi indiqué aujourd'hui. Envoyez une carte postale avec votre nom, votre adresse et les mots "Recettes Economiques" au Service de l'Economie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Dépt. 4-U, casier postal 129, Montréal.

Publiée dans le but d'aider la campagne nationale de salubrité alimentaire par les fabricants du



SIROP CROWN BRAND

The CANADA STARCH COMPANY, Limited

petits soins que vous pouvez suivre à domicile pour protéger votre beauté. Pourquoi ne m'en faites-vous pas la demande? Je serai heureuse de vous l'adresser contre l'envoi d'un timbre de 4c. Adressez votre lettre à "Cousine Blanche" 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Surtout, pas de fausse honte. Soumettez-moi vos problèmes de beauté et je serai enchantée de vous faire bénéficier de mes connaissances acquises au cours d'un long séjour en Europe et à l'Université de Paris.

PLUS DE BEURRE D'ARACHIDE SUR NOS MARCHÉS

Le Gouvernement canadien espère qu'il sera possible de se procurer des quantités plus considérables de beurre d'arachide pour la consommation. Il y a quelque temps, on a obtenu un chargement de 6,000,000 de livres d'arachides dont la majeure partie a été expédié aux manufacturiers de beurre d'arachide.

En vertu d'une récente ordonnance de la C.P.C., on s'attend que les importations soient possibles pour les confiseurs et les fabricants d'arachides salées.

Les importations de l'Inde ont beaucoup diminué et les importations d'arachides américaines pour la préparation de beurre d'arachide ont été impossibles à cause du prix aux Etats-Unis. Il aurait fallu payer des subsides dépassant 100%.

Les avantages d'une augmentation dans la quantité de beurre d'arachide sont reconnus et il est à souhaiter que des rajustements puissent être effectués afin d'obtenir plus d'arachides pour le beurre.

Achetez

et

utilisez



DES TIMBRES DE NOËL

Ils combattent la tuberculose

LES LÉGUMES RÉCHAUFFÉS

Préparer des repas pour une famille dont les membres arrivent l'un après l'autre devient un problème qui exige de l'ingéniosité et du bon sens.

Ce qui se produit ordinairement, c'est que ceux qui sont obligés de prendre leurs repas après les autres doivent se contenter d'aliments réchauffés ou bien la mère s'esquisse à préparer des repas successifs.

Dans le premier cas, c'est celui qui mange à part des autres qui en souffre, car s'il y a des aliments qui ne perdent pas de valeur nutritive à être réchauffés et à attendre quelque temps, par contre, les légumes et certains autres aliments contenant des vitamines B et C en sont diminués. Pour ces aliments, le premier arrivé est le mieux servi, en tant que valeur alimentaire, bien entendu.

Dans le deuxième cas, c'est la mère qui en souffre et un compromis sensé assurant aux derniers arrivés leur part légitime d'aliments riches en vitamines est tout indiqué.

Les Services d'Hygiène alimentaire du gouvernement suggèrent pour ces cas difficiles qu'au moins un légume cru par jour soit servi. Les ingrédients pour les salades, lavés et mis au froid, peuvent être apprêtés en un clin d'oeil et offerts aux derniers arrivés, leur assurant une pleine valeur en vitamines.

Les personnes qui prennent leurs repas au restaurant feraient bien de manger, elles aussi, au moins un légume cru par jour, d'après les Services d'Hygiène alimentaire. Les légumes, mis de côté sur une table à vapeur, perdent une bonne partie de leur valeur en vitamine C. Même si son menu lui paraît bien balancé, celui qui prend ses repas au restaurant tout comme celui qui mange après les autres à la maison peut manquer de vitamines dans son alimentation.



TON PAIN EST MERVEILLEUX

MA LEVURE EST MERVEILLEUSE!



Fabrication canadienne

LA 'ROYAL' PURE, DE CONFIANCE, ASSURE UN PAIN SAVOUREUX, AMIE FINE, EXQUIS ET DELICIEUX

VOUS DESIREZ UNE TOILETTE NOUVELLE ?



• Quelle femme ne se sent toute rajeunie en endossant une robe nouvelle? Il semble que le monde lui sourit, que la vie est plus belle. Malheureusement, en temps de guerre, la canadienne consciente de ses responsabilités, de ses devoirs et des sacrifices que la guerre nous impose n'a pas souvent l'avantage de se payer ce luxe. Cela ne veut pas dire qu'elle doit porter des vêtements déguenillés, sans élégance et sans allure. Avec un peu de doigté et d'adresse, il y a moyen de refaire une vieille robe, un vieux manteau défraîchi et d'en prolonger la durée. La Section des Consommateurs, de la Commission des Prix et du Commerce, a organisé des centres de couture un peu partout à travers le pays où l'on apprend aux femmes désireuses de faire durer leurs vêtements à les réparer, à les refaire. S'il n'existe pas un de ces centres dans votre voisinage, une voisine charitable se fera un plaisir de vous donner un coup de main.

L'ECLAIREUR

Édité et imprimé
par

LA CIE DE

"L'ECLAIREUR Ltée"

J.-P. QUIRION,
gérant

Beauceville-est



Fondé en 1908

Journal

entièrement dévoué

aux intérêts de
la région.

Qué.

PRIX DE L'ABONNEMENT

EN CANADA :	
6 mois	\$1.00
1 an	\$1.50
EN DEHORS, 1 an	\$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, 9 DECEMBRE 1943

Les industries Sud-Africaines

Le correspondant de Johannesburg de "The Times Trade and Engineering Supplement", en traitant de l'industrie sud-africaine d'après guerre, dit entre autres choses ce qui suit :

"Le Général Smuts a assuré les commerçants que la politique de base du Gouvernement est le maintien de l'individualité et de l'initiative et qu'il n'a jamais été question qu'elle s'ingérerait dans les entreprises particulières. Cependant, il faudra comme auparavant quelque sorte de contrôle ou de réglementation de l'activité des affaires, de la même façon que ce contrôle est nécessaire à la poursuite efficace de la guerre.

Traitant de la future politique vis-à-vis des fabriques, M. S. F. Waterson, Ministre du Développement de l'Economie sud-africaine, s'est, paraît-il, exprimé comme il suit :

"Tout fait prévoir l'établissement durant la période d'après-guerre d'organismes et de codes internationaux, auxquels il faudra nécessairement que nous donnions notre adhésion, et nous devons dès maintenant reconnaître que quand il s'agira de questions comme la protection des industries, il nous sera permis à nous, en ce pays, de conserver celles qui existent et d'en établir de nouvelles, seulement quand les organismes internationaux intéressés seront persuadés qu'elles ont des directives saines, efficaces et scientifiques.

En signalant le danger des erreurs commises par de nombreux pays européens dans lesquels l'industrialisation fut suivie d'une contraction agricole, le Dr P. R. Viljoen, Secrétaire de l'Agriculture et des Produits forestiers, a réitéré son opinion que l'Union doit rester avant tout une terre agricole, en dépit de la grosse expansion industrielle dont on est témoin aujourd'hui. Il craint qu'un développement dans lequel l'agriculture n'occuperait pas la place qui lui revient déséquilibrerait la vie économique et sociale du pays, au grand détriment de la plus grosse partie de la population rurale.

En parlant de la protection tarifaire le correspondant de Johannesburg déclare que dans l'opinion du Directeur de l'Approvisionnement les groupements en vue du développement industriel aideront beaucoup le Gouvernement à rationaliser l'industrie. On fait remarquer aux industriels, dit-il, que quelle que soit la protection dont ils bénéficieraient, elle sera basée sur le plus haut degré d'efficacité et que ceux qui n'atteindront pas le niveau requis devront tout simplement faire leurs tentatives ailleurs".

La viande en Australie

L'approvisionnement de la viande en Australie a causé sans cesse plus d'inquiétude au cours des récents mois, écrit M. K. F. Noble, Commissaire intérimaire du Commerce du Canada à Sydney, dans un rapport qu'il fait parvenir au Ministre du Commerce. Tout le monde est d'avis qu'une grosse insuffisance chez les civils est inévitable, les principaux facteurs qui y contribuent étant les suivants : une augmentation de la consommation par les forces alliées dans le territoire; un accroissement des quantités de viande détournées vers la mise en conserve et la déshydratation pour expédition outre-mer; l'augmentation de la consommation civile à cause de la hausse de la puissance d'achat et de la rareté de denrées alimentaires alternatives; une disette de main-d'oeuvre pour l'industrie, entraînée par la mobilisation d'ouvriers et de militaires.

La production totale durant l'année terminée le 30 juin 1942 a été de 1,000,137 tonnes fortes, vis-à-vis de 946,426 tonnes pour la dernière année d'avant guerre, soit une augmentation de 5.6 pour cent. D'après les présentes indications pour 1942-43, il y aura une augmentation encore plus considérable. Dans l'attente d'une répétition de l'accroissement de 1941-42, toutefois, quelque 500,000 tonnes de viande de toute sorte seront disponibles pour subvenir aux besoins civils après qu'on aura suppléé aux besoins des services et rempli les contrats d'exportation. La consommation civile a été au train d'environ 650,000 tonnes par année, de sorte qu'une insuffisance de 100,000 à 150,000 tonnes est prévue.

La plus grosse diminution est dans la production du bœuf; dans le mouton au contraire il y a amélioration.

**Combattez la tuberculose
en achetant
des Timbres de Noël**

Tabac à Pipe
PICOBAC
POUR UNE VRAIE BONNE TOUCHE

Vraiment...

Espérons qu'on ne fera pas, dans la campagne qui vient, de politique aux dépens de l'instruction. Ce serait prostituer celle-ci qui a manqué à nos gens dans trop de domaines. L'unique façon, pour le Canadien français, de s'affirmer dans le monde économique, c'est de se qualifier pour la légion de belles situations offertes à nos jeunes. Le dépit hargneux ne nous avancera nulle part. La récrimination amère n'améliorera pas nos positions. Seule la compétence, trouvée à la lumière de l'instruction, nous conduira vers la supériorité ailleurs que dans les professions libérales, dans les champs convoités du commerce et de l'industrie.

Le président de la C.T.C.C., M. Alfred Charpentier, a fait litière, ces jours derniers, avec beaucoup d'à propos, de la prétention de l'Union Internationale du Textile qui a déclaré que les Syndicats Catholiques Nationaux ne contenaient dans leurs rangs que très peu d'ouvriers québécois du Textile. C'était le sens de l'affirmation de M. Rowley. A cela, M. Charpentier a répondu, avec preuves en main, que c'est plutôt l'Internationale du textile qui ne représente qu'un faible pourcentage de nos ouvriers du textile puisqu'elle n'a que deux embryons de syndicats, l'un à Montréal, l'autre à Valleyfield, alors que la Fédération nationale du textile, affiliée à la C.T.C.C., compte bel et bien huit syndicats solides, bien vivants, qui jouissent de la confiance et du respect du patron comme de l'ouvrier, ce qui est loin d'être le cas de l'Union internationale.

Du socialisme avancé au communisme, il n'y a qu'un pas. La C.C.F. veut arriver par le premier moyen pour vraisemblablement imposer le second. Nous emploierons la milice ou la police, dit M. Winch. Tout est donc préparé, prémédité; il y a un plan défini; on en a causé, on le prépare. M. Winch a trop parlé. Il a montré le jeu de son parti. Le chat est sorti du sac; nous savons maintenant à quelle enseigne logent ces gens-là.

Si M. Winch est devenu la bête noire de son parti — et M. Coldwell ne lui pardonnera jamais ses déclarations — il a rendu à tous les Canadiens de bonne foi, un très fier service. Il nous a montré la C.C.F. sous ses vrais habits. A nous maintenant de faire face à la musique. Avez-vous pensé que la disparition de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord créerait en ce pays une désunion telle que révolution il y aurait. Pour nous du Québec, ce serait un désastre, et nous serions tenus de défendre nos positions, nos droits acquis, notre nationalité, comme le firent autrefois nos pères. Un gouvernement socialiste à Ottawa se débarrasserait non seulement des provinces, mais prendrait sur lui-même le soin de mener à sa guise, par la violence si nécessaire, toute l'administration de la nation. Tout ceci peut sembler très drôle à penser, dans un pays comme le nôtre habitué à prendre ses aises et à exprimer ouvertement ses opinions, mais la déclaration de M. Winch ne laisse plus de doute sur le caractère révolutionnaire du nouveau parti. (M. Lionel Bertrand, M.P. (Terrebonne) et président de l'Association des Hebdomadaires).

LES PROPRIÉTAIRES DOIVENT CHAUFFER

OTTAWA. — Un représentant de l'administration des loyers, à la Commission des Prix et du Commerce, a déclaré aujourd'hui que les propriétaires devaient maintenir dans leurs logements une température saine et raisonnable. Des rapports qui parviennent à la Commission indiquent que certains propriétaires ont mal interprété les instructions du ministère des Munitions et Approvisionnements sur la conservation du combustible et qu'ils croient bien faire en réduisant fortement la température des logements.

On pose les bases de la paix mondiale

Des signes non équivoques nous indiquent que l'on pose déjà les bases de la paix mondiale, bien que la guerre augmente d'intensité. Le mécanisme administratif qui permettra de diriger l'effort international sur des problèmes communs — la restauration des nations frappées, les précautions contre le retour de la guerre et la sécurité du monde — est en train de prendre forme, et la collaboration de plusieurs pays en vue d'établir une sorte de fédération mondiale pour atteindre ces objectifs, est apparemment en cours. De plus en plus, ces problèmes sont envisagés, non pas dans la perspective d'intérêts nationaux mais dans une perspective internationale.

En d'autres termes, le nationalisme agressif cède le pas à la collaboration internationale. Citons, en autres exemples significatifs, l'approbation expresse donnée par le Sénat américain sur la participation des Etats-Unis à la restauration d'après-guerre et à la sauvegarde de la paix; l'engagement, pris par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie, à la Conférence de Moscou, d'unir leurs efforts pour soutenir un idéal démocratique et empêcher le retour de la guerre; enfin l'organisation de l'Administration des Nations Unies en vue des secours et de la restauration, représentant 44 pays alliés, dont le Canada. Ces mesures sont sans rapport entre elles, mais, considérées ensemble, elles indiquent une tendance vers la collaboration internationale, qui peut être le point de départ de la création d'une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes mondiaux et créer un ordre nouveau.

La conférence tenue par l'Administration des secours à Atlantic City s'occupe du problème pratique de la restauration des nations qui ont été victimes de l'agression nazie, mais ses conséquences seront de plus grande portée. Comme l'a dit l'administrateur Lehman, dans la séance d'ouverture, "les besoins humains des millions de personnes qui ont souffert donnent aux Nations Unies une formidable et urgente occasion de mettre à l'épreuve l'efficacité de la démocratie en action — de fournir la libre et efficace expression des droits fondamentaux et irrévocables et de la dignité de l'individu."

L'accord de Moscou tend aux mêmes fins. Il reconnaît la possibilité d'appliquer les mêmes principes démocratiques à la situation d'après-guerre, et particulièrement en ce qui concerne l'établissement d'administrations temporaires dans les pays reconquis. L'efficacité de la démocratie à l'échelle mondiale sera ainsi mise à l'épreuve.

L'accord de Moscou pose la base d'une action future, mais l'Administration des secours est en présence d'une tâche formidable et immédiate. "Nous trouverons", dit l'administrateur Lehman, "des régions sans matières premières, et sans moyens de transport pour la distribution des aliments et autres fournitures essentielles, même lorsque ces fournitures existeront. Nous trouverons les institutions sociales et spirituelles, indispensables à la vie des populations, ruinées et désagrégées après les années d'étranglement par un agresseur brutal. Matériellement, cela signifie la destruction, la paralysie économique, le chaos. Humainement, cela signifie la misère et la mort." Si l'Administration peut atteindre son noble but, elle pourra bien donner un exemple pour la solution des autres problèmes de restauration.

Ceci ne veut pas dire que l'administration internationale doit se substituer aux gouvernements nationaux. L'Administration spécifie qu'elle ne se propose pas "de substituer les contrôles internationaux aux contrôles nationaux". La collaboration sera entièrement volontaire. L'Administration suggère, toutefois, l'unité des efforts, pour constituer une manière pratique de traiter les questions qui se poseront aussitôt après la fin de la guerre.

Comme le président Roosevelt l'a dit: "Les nations n'apprendront à travailler ensemble qu'en travaillant ensemble effectivement." Si l'on suit cette méthode, le programme de paix ne sera pas improvisé à la table d'une conférence, mais préparé graduellement, pas à pas, probablement pendant une période de plusieurs années, et chaque problème sera pris en considération dans l'ordre chronologique ou dans l'ordre d'importance. Le secours aux peuples libérés sera la première tâche à remplir, mais d'autres tâches analogues suivront.

L'opinion prépondérante, aujourd'hui, semble être que le plan de la paix et de la sécurité mondiales sera préparé de cette manière graduelle, jusqu'à l'achèvement de la transition entre la base de guerre et la base de paix. Tout ne peut se faire à la fois.

LA SITUATION AU CANADA

Un représentant autorisé du Canada a donné, la semaine dernière, une bonne esquisse de la position qu'occupera notre pays dans le monde d'après-guerre. Ainsi que l'Ottawa Journal le signale dans ses commentaires, M. L. B. Pearson, conseiller-ministre du Canada à Washington, n'est pas une des grandes vedettes internationales, et ses déclarations ne produisent pas une sensation.

Cependant, M. Pearson a prononcé lundi, à Chicago, un discours contenant des réflexions plus vraies et plus sages que bien d'autres faites, récemment, par de grandes vedettes. Il parlait des relations de la Grande-Bretagne, du Canada et des Etats-Unis. En ce qui concerne les relations canado-américaines, M. Pearson dit qu'elles doivent être fondées sur deux principes :

1. La reconnaissance du Canada, par les Etats-Unis, comme une nation de son propre chef, non pas "une simple extension des Etats-Unis vers le nord ou de la Grande-Bretagne vers l'ouest".
2. L'acceptation par les Etats-Unis de "notre association avec d'autres Etats libres dans un système collectif une ligne des nations qui fonctionne réellement: le Commonwealth des nations britanniques."

Voilà qui est bien dit. M. Pearson exprime aussi bien son idée relative aux relations entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, en disant que le Canada peut rendre service aux deux groupements des nations nord-américaines et des nations britanniques, auxquels il appartient. Ainsi :

"Ce serait un grand honneur pour le Canada que de voir passer par Ottawa la voie de l'amicale collaboration entre Londres et Washington, comme elle passait par Québec il y a quelques semaines. Mais que cette voie passe ou non par Ottawa, elle est, je crois, la voie essentielle de la paix, et l'espérance du monde repose sur sa préservation et son extension.

"St. Catharines Standard"
St. Catharines, Ontario

Dans nos Régions

St-Alfred

Le 18 novembre, est passée parmi nous, Mlle Labelle, fondatrice des Cercles des Fermières. Elle nous fit deux conférences au cours desquelles elle nous démontra les avantages et le but d'un cercle de Fermières. Par là même, elle fonda notre cercle, qui se compose de 29 membres.

Au cours de ces conférences, elle organisa un bureau de direction: présidente, Mme Napoléon Veilleux; vice-présidente, Mme Omer Nadeau; secrétaire-trésorière, Mme Réal Veilleux; bibliothécaire-lectrice, Madame Marius Thibodeau; conseillers: Mme Odilon Fecteau, Mme Auguste Bilodeau, Mme Adélaré Poulin.

La première assemblée, tenue jeudi, le 2 décembre, a été un réel succès. Il y eut quelques bons mots de la présidente et une allocution de M. le curé, dans laquelle il donna de précieux encouragements à notre cercle. Ensuite, l'appel des présences par Mme la secrétaire et commencèrent les travaux pour le mois de décembre. Suggestions pour cadeaux, jouets des fêtes, par Mlle Bernadette Veilleux et Mme Jean-Paul Bernard. Cela fut très bien réussi. Un délicieux menu pour repas des fêtes par Mlle Alberte Fecteau.

PARTIE DE CARTES:
Le euchre organisé par les Enfants de Marie aura lieu le 28 décembre prochain.

NAISSANCE:
M. et Mme Armand Fortin, née Françoise Quirion, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui reçut au baptême les noms de Marie, Céline, Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nadeau, oncle et tante de l'enfant.

NOTES:
M. et Mme Ls-Philippe Boucher, de Magog, en promenade pour quelques jours, visitant leurs parents.
—M. l'agronome Marceau, de Beauceville, à St-Alfred, dimanche dernier.
—Mme Dominique Roy, de St-Victor, visitait M. et Mme David Poulin, mardi dernier.
—M. et Mme Odilon Fecteau, Mlles Alberte Fecteau et Cécile Poulin, ainsi que M. Wilfrid Fecteau, étaient les hôtes de M. et Mme Arthur Poulin, de St-Benoît, la semaine dernière.
—Mlle Simone Poulin, de l'hôpital de Beauceville, de passage dans sa famille, en fin de semaine.

Lac Etchemin

NAISSANCES:
Le 1er novembre, a été baptisée Marie, Gervaise, Louise, enfant de M. et Mme Georges Dupont. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Jacques.

—Le 8 novembre, a été baptisé Joseph, Emilien, Guy, enfant de M. et Mme Armand Rochefort. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Grégoire.

—Le 17 novembre, Marie, Berthe, Lisette, enfant de M. et Mme Philippe Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Poulin.

—Le 17 novembre, Marie, Cécile, Ruth, enfant de M. et Mme Henri Pouliot. Parrain, M. Rémi Lapierre; marraine, Mlle Cécile Pouliot.

—Le 20 novembre, Joseph, Thomas, Raymond, enfant de M. et Mme Joseph Rouillard. Parrain et marraine, M. Thomas Vachon et Mlle Jeannette Vachon.

—Le 21 novembre, Marie, Laure, Nicole, enfant de M. et Mme Léopold Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Appolinaire Poulin.

—Le 21 novembre, Joseph, Hector, Eleucippe, enfant de M. et Mme Eleucippe Nadeau. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagné.

—Le 24 novembre, Marie, Françoise, Lisette, enfant de M. et Mme Léo Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Madame Emile Grégoire.

—Le 28 novembre, Joseph, Magellan, Normand, enfant de M. et Mme Léopold Asselin. Parrain

et marraine, M. et Mme Gaudias Asselin.

—Le 28 novembre, Marie, Madeleine, Gaétane, enfant de M. et Mme Adrien Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Ovilla Poulin.

—Le 1er décembre, Marie, Germaine, enfant de M. et Mme Léopold Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Philéas Jacques.

—Le 2 décembre, Joseph, Michel, Jacques, enfant de M. et Mme Fortunat Duclos. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pouliot.

—Le 5 décembre, Marie, Françoise, Suzanne, enfant de M. et Mme Jos.-D Bégin. Parrain et marraine, M. Robert Perron et Mlle Françoise Perron, oncle et tante de l'enfant.

—Le 5 décembre, Marie, Doris, Louise, enfant de M. et Mme Arthur Breton. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Lagrange.

—Le 6 décembre, Joseph, Emilien, Gilles, enfant de M. et Mme Siméon Métivier. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Métivier.

St-Zacharie

NAISSANCE:
M. et Mme Joseph Daigle font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Patrick, Théo.

VA-ET-VIENT:
Mme Philippe Létourneau, à l'Hôtel-Dieu de Québec.

—Mlle Marcelle Drapeau, de retour dans sa famille, après un court séjour à l'hôpital.

—Mlle Rose Giguère, à Québec, samedi.

—M. et Mme Placide Nolet, Mme Ernest Drolet, à St-Côme, lundi, le 6, où ils assistaient aux funérailles de Mme Odule Routhier.

—M. et Mme Daniel Turmel, de Québec, chez Mme Vve Joseph Champagne, dimanche dernier.

Sainte-Rose

Mme Evangéliste Carrier, à Québec, mardi dernier.

—Mlle Germaine Roy, inst., de St-Georges, chez M. et Mme Arthur Lessard, ces jours derniers.

—Mlle Rollande Audet, à Québec, pour quelques semaines.

—M. et Mme Joseph Audet, en promenade chez des parents, à Sts-Anges.

—M. Rosario Vachon, de retour parmi les siens, après une absence de trois semaines.

—M. et Mme Adélaré Doyon, à Jonquière, la semaine dernière.

—M. Clermont Parent, de Jonquière, passe quelques jours chez ses parents.

—M. Adrien Labrecque, de retour dans sa famille.

—M. Philippe Fauchon, à St-Georges, récemment.

St-Théophile

NAISSANCE:
Le 28 novembre, a été baptisé Joseph, Jacques, Gaston, enfant de M. et Mme Lucien Paquet (Judette Lefebvre). Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Paquet, oncle et tante de l'enfant.

MALADE:
M. le curé Fortin est retenu à sa chambre depuis quelques jours et est sous les soins du médecin. Tous les paroissiens forment des vœux pour un prompt rétablissement.

DIVERS:
Mgr Fortier, vicaire forain, a passé le dimanche parmi nous.

—Le Rév. Père Antonin, F.C.C., pour quelques jours en visite chez sa mère, Mme Hilaire Lapointe.

—Mme Laurent Poulin, chez son père, M. E. Wintle.

—Mlle Dorothée Poirier, de retour de l'hôpital St-Sacrement.

—Mlle Thérèse Maheux, de St-Georges, chez son père, M. Alfred Maheux, dernièrement.

—Mlle Thérèse Boivin, de retour de Lévis où elle a passé quelques semaines.

—Mlle Edith Caron, à St-Georges, dernièrement, chez M. Hervé Roy.

—Mme Ephrem Gaudet, à Québec, la semaine dernière.

—Mlle Marthe Poulin, à St-Georges, dernièrement.

—La Rév. Mère Ste-Victoire, en charge de la classe supérieure du couvent depuis quinze ans, nous a quittés cette semaine. Ce départ sème des regrets chez les anciennes et toute la paroisse se souviendra de son zèle.

St-Simon les Mines

NAISSANCES:
M. et Mme François Poulin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 novembre et baptisée le 29, sous les prénoms de Marie, Claudette, Jocelyne. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Leclerc.

—M. et Mme Gérard Loubier annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 5 novembre et baptisée le 6, sous les prénoms de Marie, Lucille, Jeanne-Ange. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Morin, de St-Prospère, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

REUNION:
M. l'abbé Evariste Roy a organisé dans sa paroisse une société de la Croix Noire. La réception a eu lieu le 5 décembre. Un bon nombre de paroissiens ont répondu à son appel.

Nous souhaitons que la tempérance règne de plus en plus dans cette paroisse et qu'un bon nombre de citoyens y travaillent.

Vous pouvez écraser quelqu'un sous le poids de votre langue. — (Proverbe chinois)

N.-Dame des Pins

NAISSANCE:
M. et Mme Philippe Gilbert (Yvette Poulin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 1er décembre sous les prénoms de Joseph, Louis, Réjean, Orlva. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Dutil, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Louise-Anna Poulin, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT:
M. Paul-Henri Bourque de Ké-nogami, a passé quelques jours dans sa famille.

—Mme Laurent Poulin, en promenade à St-Théophile, chez M. Eddy Wintle.

—Mme Victor Plante, de Charney, et Mlle Odile Poulin, de Thetford, ont passé quelques jours chez M. Hormisdas Poulin.

—M. et Mme Hector Bourque, de St-Georges, en visite chez M. Philippe Bourque, dimanche dernier.

BREVETS D'INVENTION

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de novembre 1943. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.)

416,233 Charles Paradis, de Montréal. "Dispositif d'éclairage".

416,374 E. Belletête, de Westmount, P.Q. "Trousse de toilette".

416,395 S. Valiquette, de Montréal. "Chemise de sûreté de bébé".

416,662 A.-M. Larose, de Le Pas, Manitoba. "Dispositif de Dactylotype".

416,671 Irénée Sicard, de Montréal. "Mécanisme à changer de camion".

L'IMMACULÉE

(suite de la première page)

l'Immaculée Conception... Les apparitions ont cessé, mais le concours des pèlerins continue: à la grotte, on voit se presser tous les âges, tous les rangs, toutes les conditions... d'innombrables visiteurs viennent prier et demander des faveurs à l'Immaculée. Des âmes déjà chrétiennes se sont fortifiées dans la vertu; des hommes glacés par l'indifférence ont été ramenés aux pratiques de la religion; des pécheurs endurcis se sont convertis après qu'on a eu invoqué en leur faveur Notre-Dame de Lourdes; des guérisons extraordinaires eurent un immense retentissement; des malades de tous les pays demandant de l'eau de la source de Massabielle guérissant des douleurs abandonnées et déclarées incurables... Après avoir invoqué les lumières du Saint-Esprit et l'assistance de la Très Sainte-Vierge, Nous avons déclaré et déclarons ce qui suit:

Art. I. — Nous jugeons que l'Immaculée Marie, Mère de Dieu, a réellement apparu à Bernadette Soubirous, le 11 février 1858 et jours suivants au nombre de dix-huit fois, dans la grotte de Massa-

LES RESTRICTIONS ET L'ART DE LA COIFFURE

• Les barbiers et coiffeurs seront satisfaits d'apprendre que malgré les restrictions imposées sur le métal, le caoutchouc, etc., ils pourront pendant longtemps encore se procurer les accessoires nécessaires à l'opération de leurs salons.

• En effet, une des plus grandes maisons du genre au Canada possède un assortiment considérable de chaises de barbier, accessoires, meubles chromés de toutes sortes, assécheurs, appareils à permanente.

Maison Ulric BEDARD Liée

878, RUE ST-VALLIER,
Tél. 3-2254 - Québec

bielle... Nous soumettons humblement Notre jugement au jugement du Souverain Pontife, etc., etc.

Et, comme on le sait, Rome a approuvé.

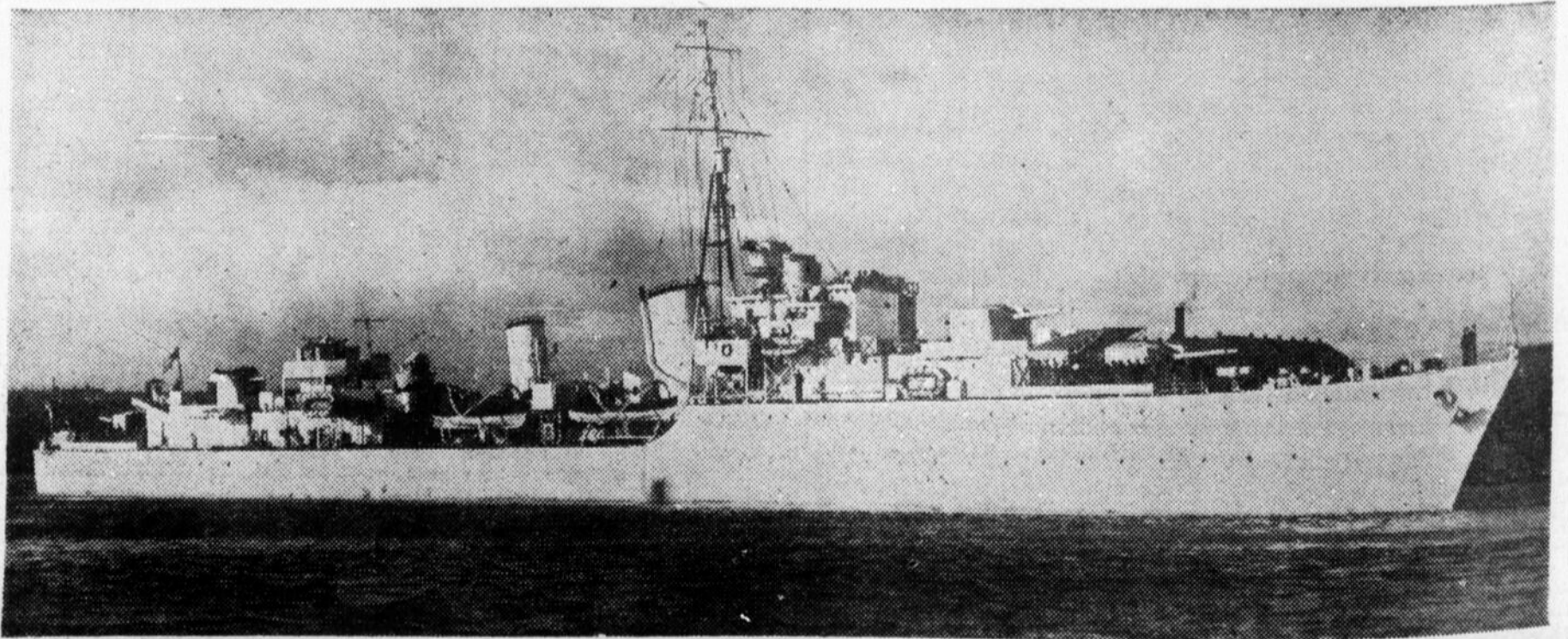
Depuis bientôt cent ans, des millions de pèlerins de tous les continents sont venus s'agenouiller au lieu des apparitions, en face de la statue de marbre de Carrare installée dans la niche qui surmonte l'entrée de la grotte de Lourdes, à l'endroit même où se tenait la Vierge; des millions de pèlerins ont prié, versé des larmes, obtenu des miracles par l'intercession de l'Immaculée. Comme à Cana, Jésus l'écoute, sa divine Mère, toujours Vierge, toujours bonne, toujours miséricordieuse, toujours avide de mener à son Fils ses chers enfants égarés, toujours attentive à leurs malheurs. Elle les accueille tous, les place près du Coeur infiniement bon de Jésus et les y maintient en sécurité après avoir obtenu leur conversion. Les plus coupables et les plus exposés sont ses préférés. Comme son Fils, elle peut dire: "Aucun de ceux que vous m'aviez confiés n'a été perdu". On est sûr de son salut quand on prie Marie avec amour et confiance.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance salut! Tournez, en ce moment tragique d'universelle angoisse, vos regards maternels vers vos fils qui s'égorgent, se détruisent les uns les autres! Calmez les flots remplis de cadavres, éteignez les flammes qui consomment vies et foyers par millions! Pitié pour tant de mères en deuil, tant de pères sacrifiés sur les champs de bataille, tant de jeunes fauchés dans la fleur de l'âge, tant de fiancées sans avenir, tant d'innocents enveloppés dans le massacre, tant de vieillards sans appui, tant de larmes brûlantes et de sang humain inondant les foyers démantibulés et menacés par la famine sinon disloqués par les bombes aériennes, ne laissant après elles que haine et désespoir!

O Marie conçue sans péché, écrasez la tête du prince de la discorde, et obtenez-nous l'amour des uns pour les autres apporté sur la terre par le Christ, Prince de la paix!

P. VEILLEUX, ptre
Beauceville-Ouest,
le 7 décembre 1943.

LE CONTRE-TORPILLEUR H.M.C.S. "ATHABASCAN"



• Ci-haut le contre-torpilleur H. M. C. S. "ATHABASCAN" qui a été frappé par une bombe aérienne dans la baie de Biscaye au mois d'août dernier, a-t-on annoncé récemment au quartier-général de la marine. Cinq marins canadiens ont perdu la vie et douze autres ont été blessés. (Photo de la Marine Royale Canadienne)

La défaite serait bien plus coûteuse que la victoire

L'ECLAIREUR

Les uns ont la renommée et les autres la méritent.

Sénèque

VOL. XXXVI — No 12

BEAUCEVILLE, JEUDI, 9 DECEMBRE 1943

\$3,369.15 dûs par le conseil de comté au Syndicat des Rentes Seigneuriales

Cinq municipalités seulement ont fait leur remise au conseil de comté. — Nos édiles appuient une résolution demandant au gouvernement de prendre à sa charge l'entretien des aliénés.

PETITE JOUTE ORATOIRE

En vertu d'une loi provinciale adoptée en 1941, un organisme a été formé qui porte le nom de Syndicat National du rachat des Rentes Seigneuriales. Ce syndicat, on le sait, a remboursé les créanciers des rentes seigneuriales de façon à abolir en fait le système de rentes. Mais la rente doit passer par les secrétaires des municipalités rurales et de comté avant d'atteindre le syndicat. Actuellement, en Beauce, cinq municipalités seulement ont acquitté leur dû. Ce sont Aubert-Gallion et St-Georges-Ouest, \$858.78; Ste-Marie Village, \$20.02; Saint-Joseph sud-ouest, \$181.80; Notre-Dame de la Providence, \$178.20; St-Jules, \$106.75. La balance soit \$3,369.15, est répartie comme suit: St-Elzéar, \$627.81; Ste-Marie paroisse, \$439.71; Sts-Anges, \$671.66; St-Georges-Est, \$1.34; Saint-François-Est, \$456.55; L'Enfant-Jésus, \$105.34; Tring Jonction, \$76.56; St-Benoît, \$12.00; St-Frédéric, \$372.24; St-Séverin, \$466.81; St-Victor, \$79.76; Saint-Philibert, \$48.57; St-Jean de la Lande, \$10.80.

M. le préfet Antoine Lacoursière a fait un lumineux exposé de la loi aux vingt-huit maires présents. Après discussion, plutôt que de contracter un emprunt, les maires ont décidé de presser les conseils afin qu'ils s'acquittent le plus tôt possible de leurs obligations. C'est d'ailleurs ce que le Syndicat exige.

Résolution adoptée

Le conseil a adopté une résolution présentée par le conseil de comté de Papineau à l'effet de demander au gouvernement provincial de prendre à sa charge l'entretien et la pension des aliénés de la province. Après quelques échanges de vues, la résolution n'engageant nullement le

conseil de Beauce, les membres ont appuyé la demande de Papineau.

L'enceinte du conseil est quasi devenue un prétoire alors que Me Clovis Thibaudeau, maire de St-Georges-Est, et M. Achille Thibaudeau, maire d'Aubert-Gallion, ont brisé quelques lances dans une bonne vieille joute oratoire qui n'en est qu'à ses débuts. L'affaire a été amorcée par une demande de Me Clovis Thibaudeau concernant l'entretien du pont de fer reliant la municipalité de St-Georges-Est à St-Georges-Ouest. Avant l'incorporation de cette dernière municipalité, Aubert-Gallion devait contribuer à l'entretien du pont en question mais depuis elle a cessé de payer, pour la raison que le pont est maintenant situé dans St-Georges-Ouest. Comme Aubert-Gallion ceinture est et ouest, M. l'avocat Thibaudeau fit appel à toutes ses ressources pour convaincre ses collègues qu'Aubert-Gallion devait continuer ses contributions.

Malheureusement, le maire d'Aubert-Gallion ne l'entendait pas de cette oreille et il a défendu vigoureusement les intérêts de ses commettants. Comme le premier magistrat de St-Georges-Ouest, M. Philippe Veilleux était absent, il a été décidé de remettre l'affaire à la session de mars, alors que les requérants auront sans doute mis quelques nouvelles flèches à leur carquois.

Avis de motion a été donné à l'effet de passer un règlement à la session de mars concernant le prélèvement des fonds nécessaires à l'entretien du conseil et de l'Unité Sanitaire.

Les maires s'étant plaints du manque d'espace vital, on a fait subir des transformations à la

UN BEAU SUCCES



Il résulte des derniers rapports de la campagne du Cinquième Emprunt de la Victoire chez les employés du Chemin de fer Québec Central, que 408 employés réguliers ont souscrit \$72,400 soit 90.27% des employés sur le payé et une moyenne de souscription de \$177.45 par employé. Avec l'addition des souscriptions consenties par les employés temporaires et les pensionnaires le grand total souscrit s'élève à \$82,700. La sollicitation fut dirigée par un comité des employés, constitué de MM. C. K. Bartlett, maître de trains, P.-A. Hammond, comptable de district, G.-S. Sampson, commis-en-chef, W.-R. Burroughs, assistant commis-en-chef, Département de l'Opération, R. Thiberge, agent, Thetford-Mines, Jos. Gagnon et A. Pomerleau, maîtres cantonniers et le sergent A. Lamonde, sous la présidence de F.-H. Hibbard, Surlintendant et Ingénieur-en-Chef, lesquels doivent être félicités du splendide résultat atteint. Le Comité National des Finances de Guerre a décerné à l'organisation du Québec Central un grand drapeau "V" avec trois étoiles pour avoir rempli les exigences de la participation des employés et le pourcentage d'épargne sur le salaire compris, ce qui a été caractérisé comme étant un "Service Méritoire sur le Front Intérieur".

LES ALLIES EN ITALIE



Durant la bataille de l'Italie, les Allemands combattent pouce par pouce, ne cèdent du terrain que devant des forces bien supérieures. Mais malgré tout, ils cèdent, et c'est l'important. Le sort à l'air de vouloir favoriser nos troupes ces jours-ci, cependant. La photo ci-haut fut prise en Italie, et montre deux soldats Alliés, dans un canon automobile Bishop, arme excessivement mobile, et partant, meurtrière.

Réponse de M. G.-D. Wadsworth au maire Clovis Thibaudeau

Sherbrooke, Que., le 3 décembre 1943.

M. Clovis Thibaudeau, Maire, St-Georges-Est.

Cher Monsieur,

J'ai votre lettre du 30 novembre dernier et note vos remarques concernant le service d'hiver de nos trains en force depuis le 14 novembre, et désire vous renseigner comme suit :

Quant aux trains passagers Nos 30 et 33 auxquels vous référez, durant l'hiver de 1925, alors qu'ils étaient opérés entre Lévis et Lac Frontière, le No 33 laissait Lac Frontière à 5h 45 a.m., St-Georges, 7h 59 a.m., pour arriver à Lévis à 10h 45 a.m., le No 30 laissant Lévis à 6h 25 p.m., arrivant à St-Georges à 9h 15 p.m. et Lac Frontière à 11h 30 p.m., lequel service, comme vous l'avancez, était considéré comme satisfaisant, les trains étaient discontinués en 1932 parce que le trafic était réduit à un point que l'opération n'en était plus justifiable. Ces trains furent éventuellement remplacés par un train mixte opérant entre Lac Frontière et Morisset, connectant avec les trains passagers entre Morisset et Vallée-Jonction où la connection était faite avec les trains Nos 1 et 6 vers ou venant de Québec, lesquels circulaient d'une manière satisfaisante alors que le trafic était léger, mais avec la survenance des conditions de la guerre, avec augmentations lourdes dans le trafic, il y eut beaucoup de retards inévitables, particulièrement entre Morisset et Lac Frontière, le train arrivant à Lac Frontière très tard et à des heures irrégulières, au sujet duquel plainte fut déposée devant la Commission des Transports en janvier dernier, dont les détails, je présume, vous sont connus.

Ce service de train, également, ne fonctionnait pas d'une manière satisfaisante autant que les connections à Vallée-Jonction avec les trains Nos 1 et 6 étaient concernées. Les passagers vers ou venant de la subdivision de la Chaudière étaient souvent détenus durant un temps considérable à Vallée-Jonction, en attendant l'arrivée du train No 1 qui était détenu à Newport pour la connection de Boston et de New-York, et ceci en plus des retards occasionnés par le train venant de la subdivision de la Chaudière à Vallée-Jonction, formant un

train très lourd entre Vallée-Jonction et Québec, ayant pour résultat des arrivées tardives à Québec, la situation étant de plus aggravée par la chute de neige très lourde entre Scott Junction et Diamond.

Il devint alors nécessaire que quelque chose fût fait pour rectifier cette situation non satisfaisante et parfaite une opération générale plus conséquente, et quand nous reçûmes des Conseils Municipaux de St-Georges-Est et de St-Georges-Ouest, des résolutions demandant le rétablissement des trains Nos 30 et 33 entre Lac Frontière et Lévis, lequel service fut toujours considéré

(suite à la page 16)

PARTIE DE CARTES AU PROFIT DU COUVENT

Une grande partie de cartes aura lieu mardi prochain, à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est, au profit du couvent. La manufacture Majorique Gilbert, qui a charge de l'organisation, nous annonce que la vente des cartes va bon train et que la soirée sera un succès. Le programme comprendra les numéros les plus variés. En effet, en plus de la partie de cartes, pour laquelle des prix de valeur seront donnés, il y aura chant, sketch, musique, etc. Un buffet sera à la disposition du public dans la salle même.

Nous invitons les gens à se montrer généreux en assistant en grand nombre à cet événement. Le rôle important que joue dans la paroisse et même la région le couvent des religieuses de Jésus-Marie devrait nous inciter à ouvrir nos bourses, car c'est une oeuvre qui en vaut la peine.

INITIATION CHEZ LES LACORDAIRE

Dimanche prochain, à l'issue de la grand'messe, les membres des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de Beauceville auront une importante réunion à la sacristie. Il y aura initiation de plusieurs nouveaux membres, ainsi que changement de boutons. De même, les membres procéderont à l'élection d'un nouveau président. Les officiers comptent sur la présence de tous sans exception.

L'enseignement à l'ordre du jour

La Semaine nationale d'enseignement portera les problèmes d'enseignement à l'attention des Canadiens, la semaine prochaine. Les programmes radiophoniques, les discours, les articles de journaux attireront l'intérêt sur les questions d'enseignement, dont l'importance est mieux reconnue que jamais, et qui joueront un grand rôle dans la consolidation des bases de la démocratie, pour les années d'après-guerre. L'enseignement aura enfin la chance qu'il mérite.

Dans le passé, malheureusement, nous avons été enclins à louer l'enseignement du bout des lèvres. Nous avons verbalement reconnu son importance dans le développement du pays, mais nous n'avons pas fait la moitié de ce que nous aurions dû faire à cet égard. Nous désirions tous les bons résultats d'un système intelligent et efficace, mais nous n'étions pas disposés à payer le prix voulu. Un esprit nouveau semble aujourd'hui se répandre, et nous exigeons un enseignement de qualité, quel qu'en soit le prix.

Cette guerre a obtenu un résultat sur l'importance duquel on ne saurait trop insister; elle a soumis à la plus sévère critique les vieilles méthodes d'action les vieilles habitudes de pensée, les vieux systèmes. En présence du plus grand péril que la civilisation ait encore affronté, les individus et les nations ont été contraints de changer, de reviser, de mettre à l'épreuve et d'améliorer leurs façons de faire, pour répondre à la menace des Etats totalitaires.

Il s'ensuit une extraordinaire croissance de l'esprit critique, un mécontentement à l'égard de la routine, une disposition à bien accueillir le changement, s'il doit faciliter les progrès. Tous désirent un meilleur monde. Tous y réfléchissent, tous portent un vif intérêt aux solutions proposées et

sont prêts à les essayer. Autrement dit, les esprits sont ouverts au changement.

Cet esprit a touché les questions d'enseignement. Les éducateurs eux-mêmes consacrent une plus grande partie de leur temps à perfectionner leurs méthodes, à en rechercher les défauts, à étudier de meilleurs systèmes, permettent de donner à un plus grand nombre de personnes une instruction améliorée. Au Canada comme ailleurs se sont tenues des conférences, où les spécialistes ont procédé à des échanges de vues et préparé des programmes. On comprend mieux que jamais que l'enseignement est un des éléments les plus puissants dans la vie d'une nation, qu'il peut servir au bien comme au mal, et que les gouvernements doivent lui porter la plus grande attention.

Bien manié et généreusement financé, élargi de manière à offrir une chance égale aux enfants de toutes les classes, et complètement libéralisé, l'enseignement peut devenir le plus puissant facteur dans l'établissement d'une vraie démocratie. Et telle est certainement la raison majeure pour laquelle nous livrons cette guerre.

Dans l'ensemble, le système canadien, tel qu'il est appliqué dans les différentes provinces, est assez efficace. La proportion d'illettrés au Canada est faible. Mais c'est là un résultat négatif. Un peuple peut savoir lire et cependant n'avoir que des connaissances insuffisantes, parce qu'on ne lui a pas appris à lire d'une manière intelligente, à penser, ou à prendre un intérêt intelligent dans les affaires de son pays ou du monde, ou parce que ses instincts sociaux et humanitaires n'ont pas été encouragés. L'instruction doit se poursuivre pendant toute la vie; elle ne doit pas s'arrêter lorsqu'on quitte l'école ou le collège. Un bon système d'enseignement doit s'efforcer de combler ces lacunes. Telle semble bien être la tendance actuelle. Elle mérite d'être encouragée et vigoureusement appuyée par les gouvernements chargés de veiller aux plans d'avenir et par le peuple lui-même, dont la collaboration est indispensable au progrès.

DES FRUITS EN QUANTITÉ

D'après les hauts-fonctionnaires du service des marchandises du Canadien National, les noix importées seront probablement rares pendant les fêtes. Cependant, des efforts sont tentés par les grossistes pour obtenir que

les Etats-Unis permettent l'exportation de cette friandise si populaire dans le temps de Noël et du Jour de l'An.

Les Canadiens auront probablement plus de chance avec des fruits du sud. Les oranges de Californie ont commencé à arriver à Montréal ainsi que les mandarines. Un wagon de ce dernier fruit est arrivé hier sur la ligne du Canadien National. Il y a aussi une assez forte quantité de pamplemousses et de citrons déjà arrivés à Montréal.

LA CONFÉRENCE DE MOSCOU MARQUE LE COMMENCEMENT

M. Walter Lippman, commentateur politique de réputation internationale, met beaucoup d'espérance dans les résultats de la conférence qui s'est tenue dernièrement à Moscou. Et son espoir est fondé sur l'intention des nations participantes de profiter des coûteuses leçons du passé, en matière de politique étrangère.

Dans des pays bien intentionnés, on attribue souvent aux Etats-Unis quelque responsabilité dans la guerre actuelle, en raison de leur refus d'adhérer à la Ligue des Nations. Il est certain que la Ligue ne pouvait pas réussir sans la participation américaine.

Mais les Etats-Unis, ainsi que M. Lippman le fait observer, n'ont pas été les seuls coupables. La Grande-Bretagne, dit-il, a voulu maintenir la tradition désuète de la "balance du pouvoir", et elle a échoué. L'Union soviétique a lancé, avec plus de zèle que de discrétion, un impossible projet de révolution mondiale, et s'est ainsi créé des inimitiés parmi les nations qui, autrement, lui eussent été sympathiques.

A l'heure actuelle, aux Etats-Unis, le sentiment isolationniste et peu réaliste semble en baisse. Les Américains intelligents comprennent qu'ils ne pourront ja-

VOUS QUI SOUFFREZ DE **SINUSITE** Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement soulagent l'enclenchement — facilitent la respiration — apportent le bien-être.



C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dus à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai—**VICKS** Mettez-en quelques gouttes dans **VA-TRO-NOL** chaque narine.

NOMINATION

OTTAWA. — M. Charles Holmes, secrétaire de l'Association des Maîtres-Imprimeurs du Québec, vient d'être nommé conseiller technique de l'administrateur de l'édition, de l'imprimerie et des industries connexes, à la Commission des Prix et du Commerce.

mais espérer se désintéresser des affaires du monde. La Grande-Bretagne, déjà liée à la Russie par un pacte militaire, préconise la sécurité collective de préférence à la vieille et impraticable "balance du pouvoir". L'Union soviétique, à son tour, recherche la collaboration plutôt que la révolution.

Ainsi, dit M. Lippman, le monde a des raisons de croire que la conférence de Moscou marque un commencement, rendu possible parce que les nations ont enfin compris leurs erreurs passées et sont résolues à ne pas les répéter.

"L'histoire nous apprend que l'histoire ne nous apprend rien", dit le cynique. Il semble, pour une fois, que les événements démentent ce scepticisme.

"Brantford Expositor" Brantford, Ont.

DE LA PÉNICILLINE PAR AVION

Air-Canada a été appelé récemment à transporter de la pénicilline pour tenter de sauver la vie d'un médecin gravement malade dans un hôpital de la métropole canadienne. Les autorités de l'hôpital communiquèrent immédiatement avec l'Institut Banting de Toronto et le précieux médicament fut mis à bord d'un avion en partance pour Montréal. Le colis attendu par un messager à l'aéroport de Dorval fut transporté immédiatement à l'hôpital.

Geneviève Morel

Experte corsetière diplômée



CORSETS

"Le Gant" et "Nature's Rival" Brassières A'lure Alphabet

BAS et LINGERIE

273 1/2 rue St-Joseph, QUEBEC Tél.: 2-3590

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés Chartered Accountants — et — Syndic Licencié

Maurice Boulangier, B.A., C.A. Syndic Licencié Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A. Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

71 rue St-Pierre, Tél. 2-4079 QUEBEC

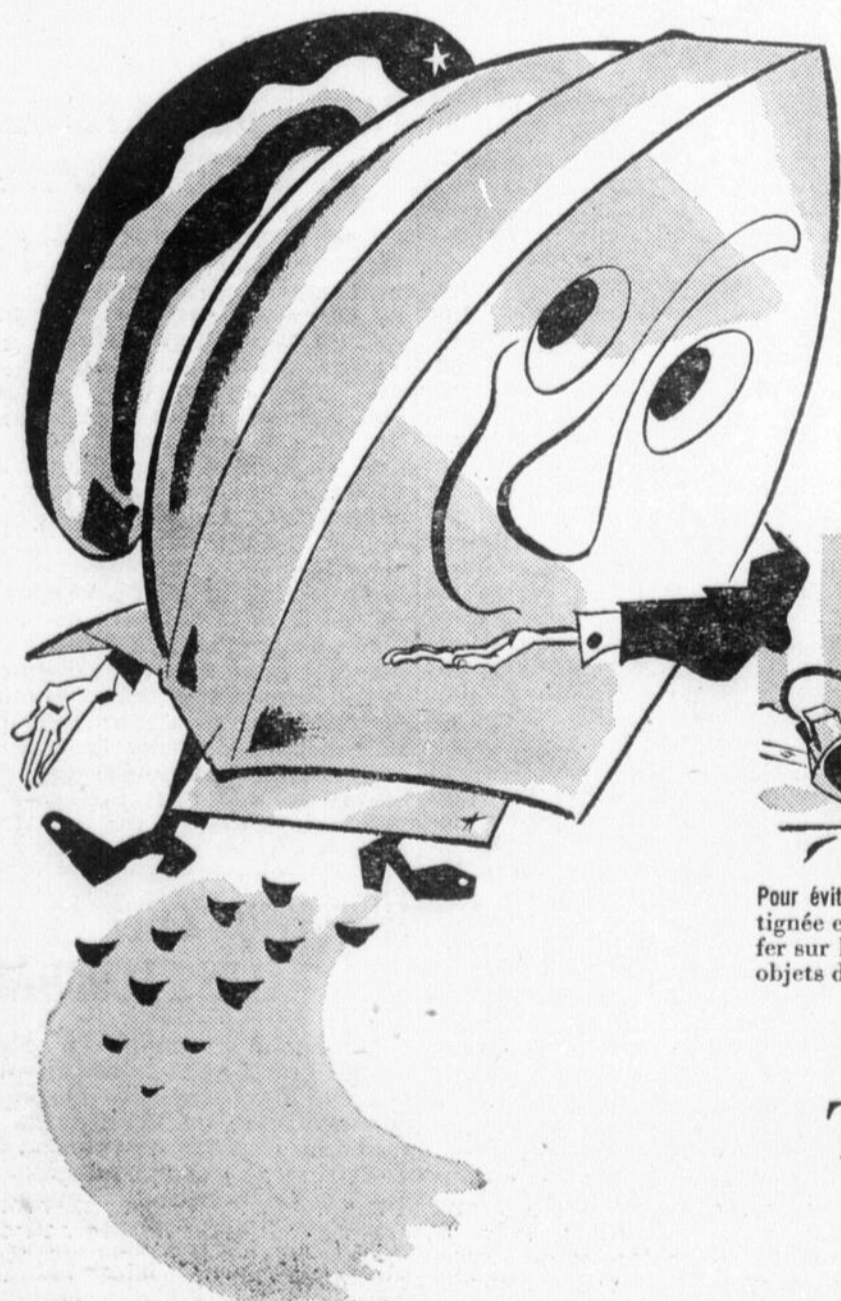


Café Canari

STRICTEMENT CANADIEN CUISINE IRREPROCHABLE

Service rapide et courtois Encourageons les nôtres

J.-R. Laliberté, Prop. 44, de la Couronne, QUEBEC



* Vos serviteurs électriques — soyez bons pour eux

Je suis votre FER ÉLECTRIQUE

* A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Pour éviter que la semelle du fer soit égratignée et reste marquée, ne passez pas le fer sur les boutons, les agrafes ou autres objets durs.




Si vous avez un fer automatique, réglez toujours correctement la température conformément à chaque tissu. Ne dépassez jamais la chaleur requise. Passez le fer sur un peu de sel pour enlever l'amidon qui y est resté collé.



Si le fer a un conducteur libre, connectez toujours en premier lieu au fer à repasser puis à la prise de courant. Déconnectez d'abord à la prise de courant. Ne laissez pas un fer chaud sur la planche à repasser quand vous allez répondre à la porte. Il peut causer un incendie.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

Dans nos Régions

St-Victor

EUCHRE :
Mardi dernier, à la salle paroissiale, eut lieu une partie de cartes, organisée par les cercles de Fermières et Lacordaire, au profit de l'église. De très jolis cadeaux furent distribués. Chaque retourna chez lui bien content de la soirée.

— Jeudi soir, à la salle du Séminaire, une pièce actée par les élèves, "Le Malade Imaginaire". Les acteurs ont très bien rempli leur rôle. Nous leur adressons nos plus sincères félicitations.

— M. l'abbé Léo-Marie Sylvain, de Val-Côté, en visite chez M. Georges Veilleux.

— M. Omer Dion, de Sherbrooke, en promenade chez M. Philippe Veilleux, à l'occasion du mariage de sa soeur, Simone.

— Mlle Aline Maheu, à l'Hôtel-Dieu pour subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MARIAGE :
M. Jean-Marc Poulin, fils de M. Oram Poulin, à Mlle Simone Veilleux, fille de feu Joseph Veilleux.
Nos vœux de bonheur.

St-Frédéric

LACORDAIRE :
Dernièrement, eut lieu l'assemblée annuelle des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Le Cercle fêta, ce soir-là, le quatrième anniversaire de sa naissance. Il y eut chant, musique, comédie suivie d'une initiation. Plusieurs membres échangèrent leur bouton d'argent pour un bouton d'or et plusieurs aussi donnèrent leurs noms pour entrer dans le cercle. Les membres sont aujourd'hui au nombre de 70. M. le curé adressa la parole pour encourager tout le monde soit à y entrer ou à y demeurer.

La soirée se termina par une partie de cartes. Une trentaine de beaux prix y furent distribués. Le premier, un chapelet, don de M. le curé, fut gagné par M. Emmanuel Vachon.

JOCISTES :

Récemment, eut lieu la récollection des Jocistes. Le Père Gagné, des Clercs St-Viateur, assistant-aumônier général, était parmi nous à cette occasion. Il donna le sermon à la messe paroissiale. Sujet : "L'Action Catholique".

Dimanche après-midi, il y eut affiliation, suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Saint-Prosper

MARIAGE :

Le mariage de Mlle Germaine Bellegarde à M. Jos. Gilbert a été béni le 8 novembre.

SERVICE :

Le 25, service anniversaire pour tous les défunts de la paroisse, payé par les aumônes des paroissiens.

— Le 28, service anniversaire de Mme Joseph Rodrigue.

NAISSANCES :

Marie, Camille, Ginette, fille de M. et Mme Quentin Samson, a été baptisée le 20. Parrain et marraine, M. Henri-Louis Laroche et Mlle Jeannette Poulin, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Michelle Samson, tante de l'enfant.

— Le 23, Marie, Anita, Gaétane, fille de M. et Mme René Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Poulin, de Saint-Georges. Porteuse, Mme Laurent Bureau, de St-Georges.

— Le 23, Marie, Françoise, Jeannine, fille de M. et Mme Alfred Goulet. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Poulin, de St-Georges.

VA-ET-VIENT :

Mme Albert Gagnon et Mlle Alice Cloutier, de Val d'Or, Abitibi, en promenade chez Mme Wilfrid Gagnon.

— Mlle Marie-Andrée Larochelle et Mlle Albertine Morin, de retour de l'hôpital, après avoir subi une opération chirurgicale.

— Mlle Henriette Poulin, à l'Hôtel-Dieu de Québec, pour une intervention chirurgicale.

Il est un art de cacher sa pensée tout en parlant, et de la révéler tout en se taisant. — Arsène HOUSSAYE

Ste-Marie

VISITE :

Vendredi dernier, 12 novembre, Mgr le curé de Ste-Marie recevait la visite du 2e auxiliaire de Québec, Mgr Georges-Léon Pelletier, qui venait au presbytère de Sainte-Marie rencontrer les prêtres du Vicariat Forain et leur parler d'action catholique.

Parmi les prêtres présents, en plus de ceux de la cure de Sainte-Marie, mentionnons : M. Joseph Houde, curé de St-Joseph, et ses vicaires, MM. Alphonse Guy et Léon Bernier, M. Jules Turcotte, curé de l'Enfant-Jésus, et son vicaire, M. l'abbé Odilon Beaudoin, M. l'abbé Brown, curé de St-Frédéric, et son vicaire, M. l'abbé Jean-Marie Ruel, M. l'abbé Eusèbe Labbé, curé de Saint-Elzéar, M. l'abbé Domicile Moreau, curé de N.-D. de la Providence, M. l'abbé Evariste Roy, curé de St-Simon les Mines, M. l'abbé Valère Jacques, curé de St-Séverin, M. l'abbé Dussault, desservant à Beauceville, et M. l'abbé Fernand Doyon, M. l'abbé Pierre Fortier, curé de St-Maxime de Scott, M. l'abbé Omer Lapointe, curé de Sts-Anges.

A 1h 30, Son Excellence partait pour la paroisse de St-Georges.

CERCLE DE COUTURE :

Le 3 novembre, en la salle du couvent, avait lieu la troisième réunion des dames de l'Amicale. Etaient présentes : la Rév. Mère St-Léandre de Séville, supérieure, Mme J.-T. Lacroix, présidente, Mme Léon Grégoire, vice-présidente, Mmes J.-E. St-Hilaire, Louis Langlois, J.-S. Poulin, Lévis Ferron, Achille Vachon, Amédée Fortin, Arthur Roy, Jos. Dulac Marius Drouin, Maurice Paré, Mlles Corinne Veilleux, Yvette Vachon, Yvonne Garant, Françoise Poulin et Elisabeth Morin.

NAISSANCE :

M. et Mme Louis-Alfred Ferland (Juliette Moore), annoncent la naissance d'une fille, Marie, Mireille, Liliane, baptisée le 18 novembre, par M. l'abbé Leclerc. Parrain, M. Wilfrid Moore, de Lévis, représenté par M. Viateur Ferland; marraine, Mme Napoléon Ferland. Porteuse, Garde Moore, tante de l'enfant.

ENTRETIEN DE LA ROUTE :

La route Lévis-Jackman sera entretenue tout l'hiver. Voici la décision prise par plusieurs citoyens de la Beauce : On a confié à M. Léopold Dumas le contrat de l'entretien de la route. Comme par les années passées, nous savons que M. Dumas s'acquittera de sa tâche avec succès.

SABOTAGE

Le journal pro-nazi *Het Nationale Dagblad*, dans son numéro du 25 septembre, constate que 70 actes de sabotage et de terrorisme ont été commis pendant ces derniers mois en Frise, en Gromingue et dans la Brenthe. Il s'agit surtout de raids effectués sur des bureaux de recensement, ayant pour but de saboter la mobilisation du travail forcé. Des raids sur des bureaux de distribution visaient à s'emparer de cartes de rationnement de nourriture, de tabac et d'essence, souvent destinées à des gens qui se cachent au travail forcé. Des Hollandais, membres du parti National Socialiste et pro-Allemands, qui pouvaient être dangereux pour les terroristes ou les récalcitrants ont été attaqués à main armée.

A l'actif d'une seule bande de terroristes on compte trois raids sur l'Hôtel de Ville de Stadskanaal et un raid sur l'Hôtel de Ville d'Exloo qui a été réduit en cendres.

Les membres de cette bande ont montré un sang-froid et une

décision remarquables. Ils se réunissaient pour discuter leurs attaques comme s'il s'agissait de la chose la plus ordinaire du monde. Ils se procuraient les noms de membres du N.S.B. qui étaient sur la liste noire; des jeunes gens, appartenant souvent à des cercles chrétiens, assistaient à ces conférences, et mirent de nouvelles recrues en contact avec ce groupe. Des fonctionnaires aidèrent à préparer les incendies.

Le président du Polizeigericht, en prononçant la sentence qui condamnait à mort dix terroristes, dit que les avertissements ne leur avaient pas manqué : "Ni la Hollande, ni l'Allemagne, dit-il, ne peuvent tolérer cette activité des terroristes, et nous devons appliquer le maximum de peine pour que ces criminels sachent ce qui les attend."

Récupérez pour la victoire



Cartes de Noël

NE RETARDEZ PAS à donner votre commande pour vos cartes de Noël.

Nous avons un choix complet et varié à votre disposition. — Cartes imprimées à votre nom. — Aussi cartes de fêtes de toutes occasions.

★ SPECIAL 16 cartes 85cts ★

100 feuilles et enveloppes avec impression \$2.00 (papier blanc ou bleu)

Librairie Vachon LIMITEE

Tél. 2-7034

QUEBEC

69, rue Buade

NOUVEAUX INSIGNES POUR NOS AVIATEURS

Armurier (bombes)	Armurier (mitrailleuses)
Ouvrier en métaux	Mécanicien de moteur d'avion
Constructeur d'instruments	Mécanicien de charpente d'avion
Travaux et édifices (métiers techniques seulement)	

PL. 21677. — Les aviateurs et les aviatrices du personnel non navigant, affectés à des métiers techniques dans le C.A.R.C., exhiberont bientôt sur leur uniforme le signe distinctif de leur spécialité. Le port de ces nouveaux insignes de métier, approuvés par le C.A.R.C., sera de rigueur vers la fin de cette année. Les écussons qui apparaissent ci-dessus, s'ajouteront à ceux qui portent déjà les radiotélégraphistes, les techniciens en T. S. F., les moniteurs d'éducation physique et les musiciens. Ces insignes, brodés en bleu pâle sur un tissu bleu, sont destinés aux aviatrices et aux aviateurs qui ont rang de sergent de section ou un grade moins élevé. Les sergents et les aviateurs des rangs inférieurs porteront ces emblèmes un pouce au-dessous de l'"Albatros", et les sergents de section les feront conduire à cinq pouces du bas de leur manche d'uniforme. (Photo C.A.R.C.)

Prenez un "Coke" = Soyez béni et heureux



"Coke" = Coca-Cola

Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

... ou comment entamer la conversation en Islande

Prenez un "Coke", dit le soldat canadien en Islande et, avec ces trois mots, il se fait un ami. Cela produit le même effet à Reykjavik qu'à Regina. Dans le monde entier, le Coca-Cola signifie la pause qui rafraîchit — et est devenu un moyen d'entamer la conversation entre étrangers à l'esprit bienveillant.

Embouteilleur autorisé de "COCA-COLA"

ARTHUR GRENIER

ST-GEORGES, (Beauce).

Tél.: Rural 109



— le symbole amical

664F

— Ce qui se fait et se dit à Saint-Georges —

par Roger BOLDUC

WESTMINSTER

Le 11 décembre 1931 était adopté à Westminster le statut établissant l'indépendance du Canada vis-à-vis le parlement britannique.

Il y aura donc douze ans samedi que notre pays jouit d'un contrôle absolu de sa politique intérieure et extérieure.

On méconnaît malheureusement la valeur de cet événement historique sans songer que le Canada est maintenant un royaume ayant à sa tête le roi Georges VI.

Depuis ce grand jour de liberté, nous n'avons plus l'obligation d'appliquer ici une loi du Royaume-Uni, nous pouvons abolir les appels au Conseil Privé, il dépend de nous encore de modifier la constitution canadienne; en résumé, le Canada est aussi libre que la Grande-Bretagne elle-même.

Cette reconnaissance d'une association voulue librement par les parties intéressées nous permet de n'assumer que les obligations internationales conformes à nos intérêts. Ottawa peut élever un canadien à la dignité de vice-roi. (Il n'y a plus de "gouverneur-général" ni d'"empire" ni de "Dominion").

Le Canada n'a d'obligations qu'envers ses sujets et s'il est en guerre, c'est par la propre volonté des dirigeants de notre pays.

Grâce à cet état de chose politique, nous pouvons agir selon nos désirs et nos besoins; nous avons droit à un drapeau personnel, à un service d'agents consulaires et à une politique conforme aux exigences de la nation : Canada d'abord !

On cherche, à grands efforts de conciliation, à réaliser l'unité nationale. Que le statut de Westminster soit mieux mis à profit et un pas immense sera fait dans cette direction.

Le 11 décembre est la véritable grande fête de la nation canadienne, parce qu'il est le jour où furent sanctionnées l'indépendance et la liberté entière de notre Canada.

Roger BOLDUC

OUVERTURE DE LA PATINOIRE

Une foule d'au moins cinq cents personnes assistait, samedi soir, à l'ouverture officielle de la patinoire publique sur le terrain du collège.

Les amateurs attendaient avec impatience l'occasion de chausser de nouveau leurs patins et au delà de deux cents patineurs s'en donnèrent à cœur joie.

Cette année, les heures de patinage ont été fixées : de sept heures et demie à neuf et demie, au lieu de huit à dix, comme l'an dernier. Les enfants âgés de moins de seize ans ne seront pas admis sur la glace.

Espérons que la température favorisera encore souvent la pratique de ce sport sain et agréable.

FÊTES CIVIQUES

Le conseil de la municipalité de Saint-Georges-Est a tenu, lundi soir dernier, sa séance régulière pour le mois de décembre, sous la présidence de S. H. le maire Clovis Thibaudeau.

Le Conseil a proclamé en premier lieu que les journées du 27 décembre et du 3 janvier seraient fêtes civiques. Depuis quelques années, cette coutume a pris racine dans plusieurs localités, permettant ainsi aux étrangers de passer Noël et le Jour de l'An dans leurs familles.

Une résolution fut aussi adoptée à l'adresse du Québec Central conformément à la campagne actuelle pour obtenir un changement dans l'horaire des trains.

Quelques permis de construction furent accordés et on traita diverses questions de moindre intérêt.

Nous avez-vous trouvé un nouvel abonné ?

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES, Beauce

• Rayons ultra-violet

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES
TEL. 278 - ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

AU CERCLE STE-JEANNE D'ARC

Vingt membres du cercle Ste-Jeanne d'Arc ont été initiés, le 28 novembre dernier, au premier degré de leur cercle. Ce sont Mlle Agathe Bourque, Mme Hector Bourque, Mlle Françoise Boucher, Mlle Julienne Cliche, Mme Victor Deblois, Mme Athanase Doyon, Mme Roméo Fortin, Mme Horace Gendreau, Mlle Renaulde Giguère, Mlle Madeleine Giguère, Mme Cyrias Gilbert, Mlle Aldéa Leclerc, Fernande Leclerc, Ernestine Létourneau, Marcelle Poirier, Mmes Camille Poulin, Florian Rancourt, Victor Houle, Mme Vve Albert Rodrigue, Mme Philibert Veilleux.

RÉPONSE DE "PEGGY LEE"

Cher "Hurricane",
J'ai été informé que ton propriétaire me lançait un défi pour courser sur la glace. Comme ce dernier choisit toujours les moments qui lui sont propices pour lancer des défis, cela ne m'intéresse pas pour le présent, car je suis en repos. Ayant consulté mes propriétaires, ils ont décidé une rencontre entre nous deux le printemps prochain, pour un enjeu de \$100. à \$500. Cela donnera certainement le temps à ton propriétaire de te trouver les pilules voulues, ainsi que des lunettes fumées et une lunette d'approche afin de mieux me voir aller.

Signé : "PEGGY LEE" 2.08

Si vous n'avez pas encore souscrit au Timbre de Noël, ne perdez pas cette dernière occasion de le faire. Chacun est responsable de la santé et de la vie de son frère menacé de tuberculose.

Le Carnet Mondain

M. Veno Sirois, étudiant aux Etats-Unis, est venu en promenade à St-Georges.

—M. Euchariste Méthot, du camp de Lauzon, a passé la fin de semaine chez ses parents.

—Mlle Jeanne Godbout est actuellement dans la capitale pour quelque temps.

—M. Paulin Paquet, de Valcartier, dans sa famille, dimanche dernier.

—Mlle Adrienne Jacob est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—Mlles Madeleine Thibaudeau et Julienne Cliche sont revenues dans la Beauce après un séjour d'une semaine à Québec.

—M. Omer Giroux, de Saint-Prospère, à St-Georges, récemment.

—M. Charles Godbout, de Montmagny, a passé la fin de semaine parmi nous.

—M. Chs-Henri Hébert était de passage à Québec, dernièrement.

—M. Gérard Roberge, de Québec, de passage dans notre ville, au début de la semaine.

—M. Horace Sirois, d'East-Broughton, à St-Georges, dernièrement.

—Mme Georges Roy et sa fille, Michèle, ont rendu visite récemment à M. et Mme J. Roberge.

—M. Paul-Maurice Bégin est descendu à Québec, au début de cette semaine.

—M. J.-E. Giguère, de Sainte-Germaine, était de passage à St-Georges, récemment.

—Mlle Bernadette Veilleux est de retour d'un voyage de deux semaines à Jonquières.

—Mme S. Redmond et ses filles, Marguerite et Marie, à Québec, lundi dernier.

—Mme A. Carignan et sa fillette, Louise, sont allées passer quelques jours à Ste-Marie.

—Mlle Judith Carignan est allée passer la fin de semaine à Sherbrooke, chez des parents.

ORDO DE NOVEMBRE CHEZ Mlle IRMA DUTIL

Premiers de chaque degré	
5e Année	Max. 400
Liliane Veilleux	377
Aline Toulouse	351
4e Année B :	Max. 400
Monique Rouillard	375
Simone-Andrée Marquis	363
Yolande Gilbert	309
3e Année :	Max. 400
Yvon Rancourt	370
Gilles Lessard	364
Laurence Létourneau	363
2e Année A :	Max. 400
Pierre Marquis	377
Georges Lacroix	377
Françoise Cloutier	368
Louise Gaudet	359
Pierre Poulin	358
2e Année B :	Max. 400
Lauréane Roy	391
André Rancourt	390
Jean-Nicol Roy	386
Yvon Martineau	386
Michel Thabet	382
Pierre Drouin	353
Alex. Davis	340
1ère Année A :	Max. 400
Françoise Grenier	364
Colombe Rodrigue	321
1ère Année	Max. 400
Céline Poulin	385
Pauline Papillon	384
Jacques Gilbert	384
Noëline Roy	383
Georges Cloutier	352
Jacques Poulin	382
Huguette Veilleux	377

Pour laver les rubans, dissoudre une cuillerée à café d'alun dans trois litres d'eau. Y mettre les rubans pendant une demi-heure. Les laver avec du savon dans cette eau d'alun. Les rincer à l'eau tiède en évitant de les tordre. Sécher dans un linge et repasser à moitié secs.

Celles qui désirent y prendre part sont priées de bien vouloir s'inscrire à l'avance.

UN ACCIDENT À LA STATION

Un accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus considérables s'est produit samedi midi à l'entrée nord du pont de la Famine au village de la Station.

L'automobile de M. Arthur Grenier, conduite par son fils, M. Jean Grenier, est venue en collision avec un camion appartenant à M. Gustave Grégoire, de Beauceville.

Apparemment, la collision est strictement imputable à l'état des chemins, qui sont très glissants depuis quelque temps.

Chaque conducteur tenait sa droite mais la voiture de M. Grenier ayant glissé, le choc se produisit et le camion versa dans un écart d'une quinzaine de pieds.

L'automobile a subi des dommages considérables; quant au camion, il fut rapidement remis sur ses roues, quoiqu'endommagé, lui aussi. Les occupants des deux voitures s'en sont heureusement tirés sans blessures graves.

ACCIDENT À UN GLISSEUR

Le 7 décembre, a été transporté en ambulance à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, Jean-Guy Bourque, âgé de 7 ans, fils de M. et Mme Réal Bourque, de St-Georges.

Jean-Guy a eu un accident, la veille, le 6 décembre. Il glissait dans la montée chez lui et un camion chargé de gravier passait au moment où il arrivait à la route. Il eut le crâne fracturé. Le blessé a été transporté à l'hôpital par l'ambulance Giguère & Frère de St-Georges.

BICHON S'EN VIENT ...

"Bichon" s'en vient, nous a-t-on annoncé ! Il sera ici vers le 8 janvier.

Sa personnalité se précise de jour en jour et nous sommes pratiquement certains qu'il s'agit d'un prince hindou, d'un bi-moteur australien ou d'une vedette brésilienne ! Quelque chose du genre.

M. Victor Cloutier et sa troupe travaillent ardemment au succès de cette comédie et les spectateurs en auront pour leur dérangement.

On annoncera bientôt la mise en vente des billets. Surveillez cette page.

QUI EST-CE...?

Sans doute par esprit d'imitation, elle se développe progressivement vers la taille imposante de ses parents et de ses frères. Elle sera bientôt digne de la famille puisque "l'agrandissement" n'est pas fini parait-il !
Tendance marquée vers le blond, figure ronde et yeux limpides... En somme, un minois rieur qui a gardé la fraîcheur et la tranquillité de l'enfance.

Un moral pacifique qui s'exteriorise surtout par une gaieté sincère et un sourire affable. Même les sautes d'humeur sont de courte durée et la bonace suit toujours les plus extrêmes agitations.

Pour relever son crédit, une banque locale a fait appel à ses services et elle y brasse les chiffres depuis déjà quelques mois : les habitués d'un certain comptoir - fontaine en savent quelque chose !

Encore par hérédité, elle montre un talent remarquable pour la musique instrumentale. De Strauss à Chopin il n'y a plus de secret pour elle, et le piano en chauffe, allez !

Entre deux accords musicaux, il y a les accords amicaux et ceux-là sont aussi faciles de réalisation; vous vous comptez certes parmi ses amis. Quant à l'Ami, je réserve à de plus intimes le droit de l'identifier...

Pour des renseignements plus précis, vous lui offrirez un tour de patinage; c'est souvent une occasion de confidences.

RIEUSE

P. S. --- Photo précédente : M. Rémi Morin

Comme on ne connaît d'abord les hommes que par les paroles, il faut les croire jusqu'à ce que les actions les détruisent. — Mme DF SEVIGNE

Récupérez pour la victoire

Pour vos Cadeaux des Fêtes



Vous êtes invités à visiter notre bel assortiment de :

Montres, bagues à diamants, loquets, pendentifs, croix, bagues de fantaisie, plumes Waterman & Parker, horloges, etc.

Faire votre choix aujourd'hui, c'est vous assurer l'objet désiré. Les numéros vendus sont très difficiles à remplacer immédiatement.

Ephrem Poulin

HORLOGER-BIJOUTIER

66, 1ère Avenue, - St-Georges-Est, Beauce

Collège Sacré-Coeur gagne 4-1 contre le Beauceville

Malgré la température plutôt inclemente de dimanche dernier, 5 décembre, plus de 500 personnes assistèrent à la joute inaugurale de la saison de goret. — Un vrai régal sportif.

L'équipe du Collège rencontra le Beauceville. La joute donna lieu à toute une série d'impasses et de prouesses captivantes, où les joueurs des deux équipes rivalisèrent d'adresse et d'agilité.

Au départ, il est vrai, le jeu fut un peu écroulé. Les joueurs parurent s'étudier de part et d'autre. Mais ce fut de courte durée, et bientôt, les attaques sillonnaient la patinoire, ordonnées et vives...

Le Beauceville sembla, au cours de la première manche, vouloir s'attribuer les honneurs de la rencontre, par son jeu rapide et scientifique surtout.

Mais, la deuxième et troisième manches donnèrent raison aux Collégiens. Aussi, prirent-ils une avance assez notable. La rencontre se termina au compte de 4 à 1 en faveur du Collège.

Grégoire Giguère (collège) s'est montré incontestablement le héros de la joute : il a à lui seul compté les 4 points. Ajoutons qu'il a été fortement secondé par ses coéquipiers. Voici l'alignement des deux équipes en présence :

Collège S.-C.	Beauceville
Buts	J.-M. Jolicoeur
G.-H. Gagnon	Défenses
P. Paquet	R. Cloutier
P.-H. Beaudoin	V. Fortin
G. Giguère	Centre
A. Giguère	J.-L. Veilleux
A. Poulin	Ailes
A. Gagnon	J.-P. Mathieu
F. Sigismond	P. Giguère
F. Veilleux, G. Pagé	Substituts
H. Veilleux	
G. Jolicoeur	

Les étoiles de la joute sont : Collège Sacré-Coeur : G. Giguère, qui a compté les 4 points; G.-H. Gagnon, qui a été sensationnel dans ses filets; P. Paquet, qui s'est signalé sur la défense.

Beauceville : J.-P. Mathieu, qui compta le seul point de son club; J.-M. Jolicoeur et J.-L. Veilleux.

Rendez-vous sur les remparts de la patinoire du collège tous les dimanches, vous ne tarderez pas à constater que l'animation et l'intérêt y sont installés à demeure.

Nos collégiens remercient le "Beauceville" pour son brillant esprit sportif et espèrent à nouveau croiser le fer avec cette valeureuse équipe dans un bref délai.

Nos remerciements aux personnes qui nous ont honorés et encouragés de leur présence à l'occasion de cette joute. Revenez : vous ne serez pas déçus.

Le Chroniqueur Sportif

IL TUE SA FEMME

Vancouver, 7. — Une confession griffonnée par Robert Logan, 47 ans, quelques heures avant qu'il ne perde conscience à l'hôpital, à la suite d'une blessure de couteau dans la gorge, n'a pu fournir à la police le motif qui a poussé cet homme à tuer Laura de Greer, 34 ans, qu'il avait épousée il y a six semaines et dont le cadavre a été découvert samedi.

"MENAGERES" "MANQUEZ-VOUS DE SUCRE"

Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. — (Echantillon sur demande 10 cts). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DÉTAIL malle payée, 1 bouteille 0.75 cts. (6 \$4.25) — (12 \$8.00). Adressez vos commandes avec bon mandat à :

Les Bons Produits Enrg
351 BLVD. CHAREST,
QUEBEC

Nouvelles protestations..

(suite de la première page)

le secours de quelques hommes de coeur, ne peut que souffrir, sans espoir d'amélioration, d'un état de chose aussi détestable que révoltant.

Dans le même numéro du 25 novembre, M. Roger BOLDUC a su résumer brièvement, mais concrètement, les difficultés sans nombre qu'éprouvent toutes et chacune des classes de citoyens des comtés de Beauce, Dorchester, Bellechasse et Montmagny, à cause du même horaire.

La lettre de M. le maire Clovis Thibaudeau, en date du 30 novembre dernier, remet à point la question : pas de subterfuge, pas d'échappatoire possible pour le QUEBEC CENTRAL : c'est clair, net. Si j'en juge par les lettres que vous ont fait parvenir MM. les curés de Saint-Georges de Beauce et de Ste-Justine de Dorchester, et surtout quand je me rappelle l'assemblée tenue à la salle publique de Saint-Georges-Est, le 17 novembre dernier, où au moins 150 notables des comtés sus-mentionnés venaient respectueusement présenter leurs doléances aux autorités du QUEBEC CENTRAL, je puis présumer sans crainte d'erreur que l'opinion générale est intéressée dans la lutte que vous avez entreprise pour le bien commun.

Je n'ai pas besoin de vous dire, Monsieur Poulin, que vos sentiments sont les nôtres.

Et si vous sentez le besoin de protester publiquement contre la manière d'agir du QUEBEC CENTRAL, après trois semaines de ce galimatias, que diriez-vous après six ans ?

Il y a en effet dix ans que treize paroisses du sud des comtés de Dorchester, Bellechasse, Montmagny, depuis Morisset jusqu'à Lac Frontière, sont desservies par le QUEBEC CENTRAL, comme Saint-Georges et les paroisses avoisinantes le sont aujourd'hui.

Depuis dix ans, ces treize paroisses ont souffert sans se plaindre, jusqu'à l'automne dernier ! Chars malpropres à l'excès, mal aérés, dont on a été jusqu'à dire devant la Commission des Chemins de fer, l'hiver dernier, qu'ils étaient des "pig-stables" (!);

Eclairage insuffisant, et parfois tout à fait nul;

Froid à geler, à certains soirs; Retards surtout; retards continus, déprimants, pendant qu'à chaque station, les postillons, les voyageurs attendent sans mot dire des heures et des heures durant, un train dont on est sans nouvelle, (les agents de station étant couchés), et qui n'arrive pas.

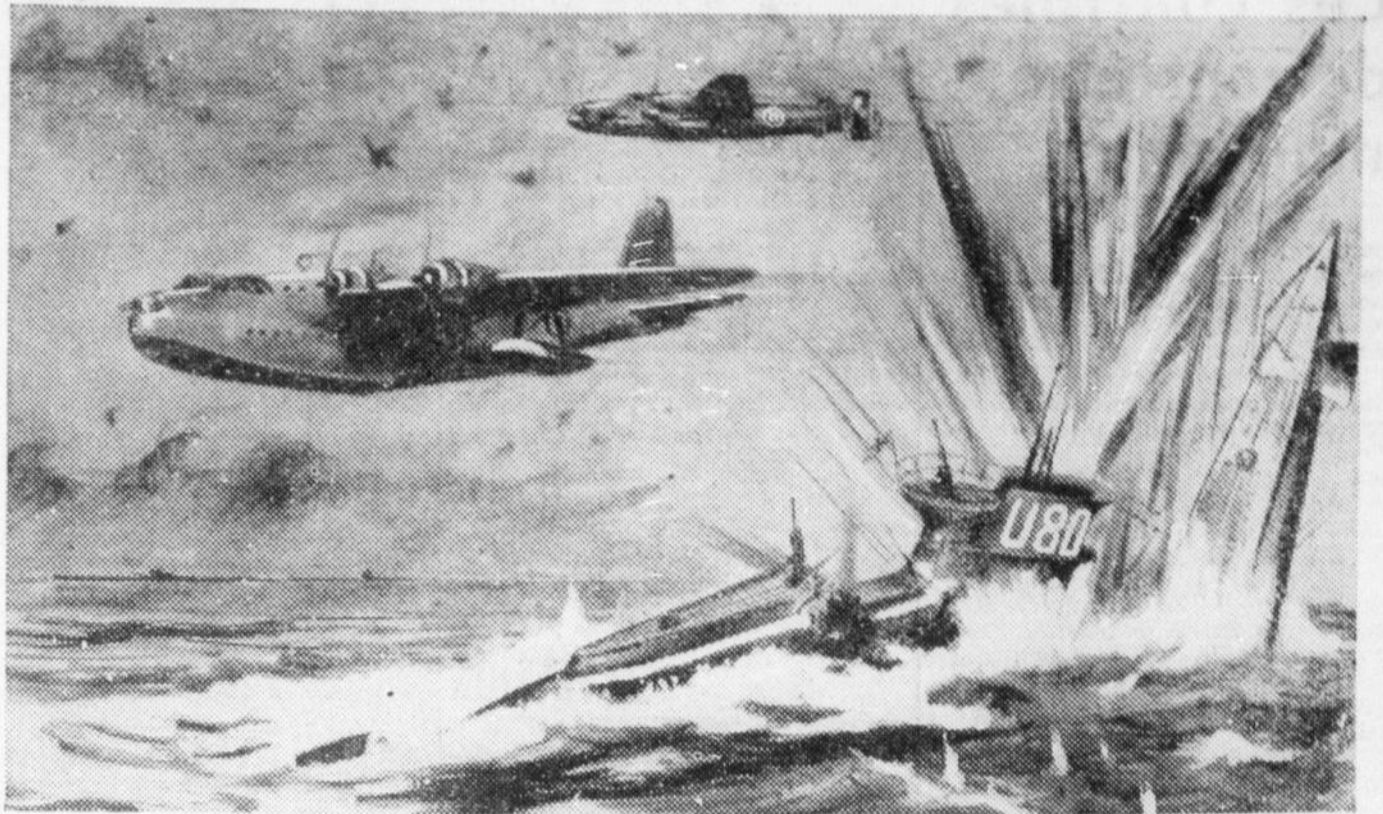
Sur le train, passagers à moitié morts de fatigue; enfants endormis ou qui pleurent; des femmes, des malades parfois sortant de l'hôpital, sans façon, sans voix, alors que des ivrognes tonitruent des couplets avinés.

Quelle abomination ! Et il est 11 heures, minuit, 1 heure... et l'on pense qu'on est parti de Québec depuis 4h 15 p.m.

Je ne brosse pas le tableau, veuillez le croire, Monsieur Poulin.

L'an dernier, l'opinion s'est émue. Ces treize paroisses ont protesté. Tous les Conseils municipaux ont demandé de se faire entendre devant la Commission des Chemins de fer. Et devant ce haut tribunal, ils ont fait valoir leurs griefs contre le QUEBEC CENTRAL. Le 20 janvier 1943, au Palais de Justice de Québec, M. Philippe PICARD, C.R., député de Bellechasse, appuyé par l'honorable Valmore Bienvenue, C.R., député de Bellechasse au provincial, et par M. Fernand Choquette, député de Montmagny, a splendement défendu leurs réclamations. Le QUEBEC CENTRAL s'est appliqué à faire valoir, pour sa défense : le manque de locomotives, le manque de charbon, le manque d'équipement en hommes,

VICTOIRE INSIGNE DANS LA BAIE DE BISCAYE



Un bulletin émanant du Ministère de l'Air britannique raconte comment une formation imposante de U-boats fut anéantie dans la baie de Biscaye par des avions de la Défense Côtière anglaise. L'illustration est une conception de cette bataille par un artiste anglais.

Quelle n'a pas été la surprise de tout le monde, le 15 novembre dernier, d'apprendre tout à coup que la Compagnie du QUEBEC CENTRAL avait décidé de faire circuler quatre trains entre le Lac Frontière et Lévis, aller et retour, alors qu'on demandait à la dite compagnie, devant la Commission, de continuer tout simplement son train, comme EXPRESS, de Morisset au Lac Frontière, et vice-versa. C'était si simple, semblait-il.

La Compagnie du QUEBEC CENTRAL a donc trouvé, cet automne, des locomotives, du charbon, des hommes. Elle a trouvé aussi le moyen de déplaire à tout le monde par ses "through-freights", ses horaires aux heures impossibles qui forcent les voyageurs, les postillons, les hôteliers, les bureaux de post-pratiquement, surtout quand ils te, à passer les nuits blanches sont éloignés de la gare. Quant à arriver à Lévis, personne n'y tient. Partis sans déjeuner, pour un bon nombre, on arrive à Lévis à 10h 50 a.m., il faut traverser à Québec et diner. Les bureaux sont pour la plupart fermés, à cette heure. Par conséquent, le public voyageur n'est guère avancé. En tous cas, depuis dix ans, l'arrivée des trains à la gare du Palais, a habitué les clients du QUEBEC CENTRAL à entrer directement à Québec. D'autant plus que nous avons l'avantage de diner à bord, tandis que sur les "through-freights", le char buffet brille par son absence, si je comprends bien !

Le QUEBEC CENTRAL va-t-il comprendre que nos demandes sont plus rationnelles, moins coûteuses, plus populaires que le service actuel qu'il veut nous imposer malgré tout ? Comprendra-t-il qu'en donnant satisfaction à ses clients, il sauvera un temps précieux à ses hommes, l'économisera du charbon, il s'épargnera un millage coûteux ?

Nous lui demandons présentement le même service que l'an dernier, avec en plus la continuation du train EXPRESS, de Morisset à Lac Frontière aller et retour, et des heures convenables : 6h 30 a.m., du Lac Frontière, et 10h 30 p.m., au Lac Frontière. Tout le monde sera satisfait. Quant au "freight" actuel, il suffit à desservir nos paroisses, puisqu'en 1936, si j'ai bonne mémoire, la Compagnie voulait réduire ce train à trois voyages par semaine.

Continuez, Monsieur Poulin, votre travail. Il est dans l'intérêt de toute la population de quatre comtés, de 31 paroisses. Nos députés sont là pour nous aider. Notre cause a le bon sens pour elle et la sympathie de tous les gens sérieux. Et c'est une force qui soutient ceux qui ne veulent pas être traités en parias dans leur propre province.

Bon courage, Monsieur Poulin, et jusqu'au succès !

Gédéon DUVAL,
Prêtre, Curé

Saint-Benjamin,
le 4 décembre 1943.

Monsieur Josaphat Poulin,
St-Georges, Cte Beauce.
Cher Monsieur,

J'ai lu avec attention vos lettres de protestations ainsi que celles du maire de St-Georges, Monsieur Thibaudeau, en ce qui concerne les changements de

trains passagers, d'horaires et d'accommodation du Québec Central dans notre région.

Je vous félicite de votre initiative, et j'espère que les autorités du Québec Central se rendront compte de leurs obligations envers le public voyageur qui a une valeur au moins égale au trafic lourd qui leur est si profitable.

A St-Georges de Beauce dernièrement, devant les représentants de la Cie Québec Central, l'on demandait une meilleure accommodation ou tout au moins de rétablir le train régulier express de l'an dernier.

La réponse était toute prête et c'était non. Pourquoi ? Effort de guerre, nécessité de guerre. Pas de charbon. Et pourtant, l'an dernier l'on était en guerre, le charbon était rare et l'express passagers donnait un service assez convenable pour les circonstances de Lac Frontière à Québec.

La région de Morisset ici est un des plus grands centres commerciaux du bois dans notre région tout comme il y a quelques années à partir du Lac Frontière, et cependant, pour décider des besoins d'en haut l'on prend le témoignage de paroisses rapprochées de Québec qui n'ont pas à souffrir de perte de temps considérable, de trajet en voiture de nuit avancée, et de manque de service dans les stations.

Que l'on rétablisse à nouveau le train de l'an dernier et le même horaire direct Québec, entendu train express, que l'on nous donne au moins l'impression que l'on fait un pas vers l'ordre nouveau que l'on préconise.

Que l'on révoque des autorités du Québec Central une part des avantages qu'ils détiennent de nos gouvernants en donnant au moins le service que la population est en droit d'avoir.

Vous obtiendrez certainement justice pour la région, Monsieur Poulin, et continuez votre plaidoyer.

Luc ST-PIERRE,
Marchand-Général

Bureau Langevin, P.Q.,
le 4 décembre 1943.

M. Josaphat Poulin,
St-Georges, Beauce.

Cher Monsieur Poulin,
Il me fait plaisir de vous dire que j'ai reçu, hier matin, et que

je me suis empressé de transmettre à qui de droit les projets de Résolution, qui doivent être adoptés, lundi prochain, par nos Conseils Municipaux, au sujet du service des trains du Québec Central Ry.

L'"ECLAIREUR" de Beauceville nous apporte aujourd'hui votre mise au point ainsi que celle de M. Clovis Thibaudeau, maire de St-Georges-Est, et les communiqués de MM. les curés E. Beaudoin, ptre, de St-Georges, et Albert Bourque, ptre, de Ste-Justine, et de M. H.-L. Garand, secr. de St-Just de Bretenières, à la suite de votre chaude invitation de la semaine dernière, et du premier-Beauceville publié par M. Roger Boduc.

Depuis dix ans, nous n'avons cessé ici de réclamer un meilleur service des autorités du Québec Central Ry et de rétablir les trois trains quotidiens (Express Mixte et Freight) que nous avions aux temps de l'abondance, avant 1930. Toujours, on nous répondait que nous étions en temps de crise économique, que la Compagnie marchait en déficit, etc., etc.

Aujourd'hui, la prospérité est plus grande, le commerce est prospère, les voyageurs abondent, et notre trust ferroviaire en profite pour encaisser des profits considérables en continuant de nous donner le moins de service possible, et en se laissant tirer l'oreille.

Je vous envoie copie de la requête que nous avons tous signée à St-Georges, après l'assemblée infructueuse du 17 novembre dernier, et que j'ai immédiatement adressée à La Commission des Transports du Canada, à Ottawa.

Unissons-nous et ne cessons de réclamer, jusqu'à ce que nous ayons enfin obtenu justice.

Votre bien dévoué,
J.-Ern. LANGLOIS, N.P.,
Ste-Justine, Dorch.

St-Georges, Beauce,
le 6 décembre 1943.

M. Josaphat Poulin,
Saint-Georges-Est,
Beauce, Qué.

Cher Monsieur Poulin,
J'ai pris connaissance de vos communiqués au sujet du service des trains du Québec Central desservant la Beauce et jusqu'au Lac Frontière, ainsi que des ré-

(suite à la page 16)

AU THEATRE ST-GEORGES

JEUDI-DIMANCHE — 9 et 12 DECEMBRE :

"LE TIGRE DU BENGAL"

Avec : Roger DUCHESNE et Alice FIELD

SAMEDI — 11 DECEMBRE :

"THE HARD WAY"

Avec : Ida LUPINO — Dennis MORGAN

MARDI-MERCREDI — 14 et 15 DECEMBRE :

"CHETNIKS"

Avec : Anna STEN — Phillip DORN
Aussi : 10ième EPISODE DE LA SERIE

Les contrôles devront être maintenus

Les hommes d'affaires du Canada ont été avertis de nouveau de deux sources différentes, que les contrôles d'Etat devront être maintenus dans la période d'après-guerre.

Ces avertissements ont été donnés par Paul Martin, secrétaire parlementaire du ministre du Travail Humphrey Mitchell, et par le professeur Frank-R. Scott, président national du parti C.C.F., dans des discours prononcés au forum populaire de Montréal.

"Si nous voulons avancer au lieu de reculer et si nous voulons poser tout de suite les fondations d'une société meilleure", a dit Scott, "nous devons alors comprendre que la transition de la guerre à la paix ne consistera pas à secouer aussitôt que possible tout contrôle économique et social.

"Il faudra plutôt adopter ces contrôles à leur nouvelle fonction : celle de maintenir l'embouchage, de garantir la sécurité sociale et de procurer à tous les citoyens, en quantités suffisantes, les marchandises et les services dont ils ont besoin pour assavoir une vie libre et satisfaisante."

Martin a dit de son côté : "Le gouvernement n'a ni l'intention ni le désir d'intervenir dans les activités commerciales là où elles apportent leur juste contribution au bien-être social. Mais on conservera les contrôles et l'on en créera même de nouveaux là où le bien public l'exigera".

En certains milieux, dit encore Martin, on a commencé à répandre l'idée que l'industrie d'après-guerre ne devra être entravée par aucune ingérence gouvernementale. Mais il ne doit pas y avoir de mésentente sur le point suivant : c'est l'intérêt public qui compte avant tout.

Martin a souligné trois points principaux :

1. Que l'embouchage total est la politique avouée et déclarée du gouvernement.
2. Que les études les plus fouillées et les plans les mieux mûris ont été faits pour que cet objectif soit atteint.
3. Que les aviseurs économiques les mieux informés sont d'avis qu'une politique d'embouchage total est de réalisation possible.

CAUSERIE DU MAJOR TURMEL

Le major (abbé) Emile Turmel, aumônier senior de la région militaire No 5, a donné une intéressante causerie à l'Académie Commerciale de Québec. La soirée, qui était sous les auspices du W.V.R.C., coïncidait avec la présentation, par ce corps de réserve volontaire féminin, d'un cadeau à madame André Simard, récemment nommée membre de l'Assemblée consultative française, à Alger.

La réunion groupait un grand nombre d'invités. Elle était sous le patronage de lady Fiset, épouse du lieutenant-gouverneur de la province, et sous la présidence conjointe de Mme A. de M. Bell, commandante et présidente du W.V.R.C., et de Mlle Jeanne Talbot, commandante surnuméraire et présidente conjointe de ce même groupement féminin.

La causerie du major (abbé) Turmel portait sur le séjour qu'il fit en Angleterre en compagnie des troupes canadiennes. Le conférencier donna d'intéressants détails sur la vie des soldats outre-mer. Le major Turmel projeta aussi sur l'écran plusieurs pellicules tournées au camp de Valcarter, à Londres et à divers endroits de la côte anglaise.

UN SUPÉRIEUR GÉNÉRAL CANADIEN

Les supérieurs généraux d'ordres religieux, d'origine canadienne, sont pas très nombreux. N'allons donc pas les oublier. Il semble que peu aient entendu parler du T. R. Michel Jaglowicz, supérieur général de la Congrégation de la Résurrection, décédé au commencement de novembre, à Lebanon, Ke, aux Etats-Unis.

Le R. P. Jaglowicz naquit à Preston, Ontario, le 10 août 1872. Il étudia au collège St-Jérôme à Berlin, aujourd'hui Kitchener, puis fit ses études philosophiques

et théologiques à l'Université Grégorienne à Rome où il fut ordonné prêtre le 30 mai 1896. Après quelques années d'enseignement, il occupa des postes importants dans sa congrégation dont celles d'assistant général, puis de délégué aux Etats-Unis et au Canada. Choisi supérieur général en 1932, il fut réélu en 1938. Il venait d'arriver en Amérique pour sa visite canonique lorsque la guerre éclata et l'empêcha de retourner à Rome.

La Congrégation des prêtres de la Résurrection a été fondée en 1842 dans les catacombes de St. Sébastien à Rome. Elle possède plusieurs maisons dans l'Ontario dont deux collèges classiques, le collège St-Jérôme à Kitchener et le Scollard Hall à North Bay.

E. S. P.

UN PIONNIER DE L'AVIATION

Un pionnier d'Air-Canada, M. Roméo Vachon, gérant de l'aéroport de Montréal, est le détenteur du trophée McKee qui lui a été remis pour son excellent travail comme gérant de l'exploitation de la Quebec Airways de 1934 à 1938. M. Vachon a établi l'aviation commerciale le long de la côte nord du St-Laurent, en bas de Québec.

Pour les institutrices rurales

Nous recevons un peu en retard, le numéro de novembre de "La Petite Feuille", Bulletin mensuel édité par la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la Province de Québec. Cette publication, comme on le sait, est destinée à sauvegarder les intérêts professionnels des institutrices rurales.

L'édition de novembre contient le compte-rendu du premier congrès provincial de la Fédération tenu à La Malbaie en 1937, et des journées d'étude qui eurent lieu au même endroit au début du mois de juillet 1943. Vingt-quatre pages illustrées, d'une belle tenue littéraire, racontent les origines de la Fédération et démontrent qu'elle est restée fidèle au programme de relèvement économique et social de la profession des institutrices rurales qu'elle s'était tracé à ses débuts.

"Pour s'en convaincre, écrit la présidente générale de la Fédération, en présentant ce numéro spécial aux institutrices et aux lecteurs du Bulletin de l'A.C.I.R., il n'est que de lire, en les rapprochant, les délibérations des assises de 1937 et celles de nos congrès subséquents jusqu'aux journées d'étude de 1943. Le programme d'action inauguré en 1937 à La Malbaie reste, en prin-

cipes, celui que la Fédération entend poursuivre jusqu'au jour où la vie matérielle de toutes les institutrices rurales de la province de Québec aura été mise à l'abri de l'insécurité du lendemain."

On s'abonne à "La Petite Feuille" moyennant \$0.50 par année, en s'adressant au Secrétariat de la Fédération C.I.R., Inc., C. P. 38, La Malbaie, comté de Charlevoix.

Toutes les institutrices et tous ceux qui s'intéressent à la cause de l'école primaire rurale devraient se faire une obligation de recevoir "La Petite Feuille"

UNE MISE AU POINT DE M. ILSLEY

Le ministre des Finances, l'hon. Ilsley, a réfuté, dans une déclaration, certains avancés de l'hon. John Curtin, premier ministre de l'Australie, au sujet des emprunts de la victoire. M. Curtin avait déclaré que les emprunts coûtaient beaucoup plus cher au Canada qu'en Australie.

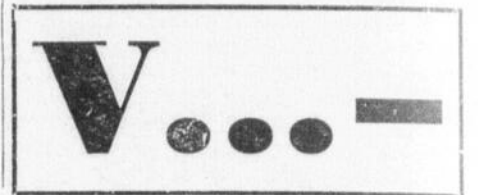
L'hon. Ilsley a déclaré qu'il était certain que le premier ministre Curtin avait été mal informé. M. Curtin avait déclaré que les emprunts canadiens coûtaient de \$3.75 à \$3.85 pour cha-



que prêt de \$100., tandis qu'en Australie, le même prêt coûte au gouvernement seulement la somme de 63 à 90 sous.

"Les dépenses totales de tous les emprunts, y compris la préparation des obligations, la publicité, les commissions aux vendeurs et tous les paiements aux maisons de courtage s'élèvent à la somme de \$1. pour chaque \$100. d'obligation.

"Je suis satisfait, a déclaré le ministre, de l'organisation de nos emprunts de guerre. Je crois qu'ils ont été préparés avec économie et que les frais qu'ils ont nécessités sont raisonnables. J'espère corriger ainsi l'impression défavorable causée dans le public canadien par la déclaration de M. Curtin".



AUX CULTIVATEURS

L'industrie de la pulpe et du papier, classée par le gouvernement fédéral au nombre des industries essentielles, a absolument besoin de bûcherons cet hiver. Tous les cultivateurs qui peuvent s'absenter de leurs fermes sont priés de s'engager pour travailler en forêt cet hiver. Ils se rendront ainsi utiles à leur pays en guerre, tout en s'assurant un revenu additionnel.

POUR TRAVAILLER DANS LES BOIS

Adressez-vous à :

Votre bureau du Service Sélectif le plus près;

Votre agronome provincial; ou

Votre comité local de production agricole; ou

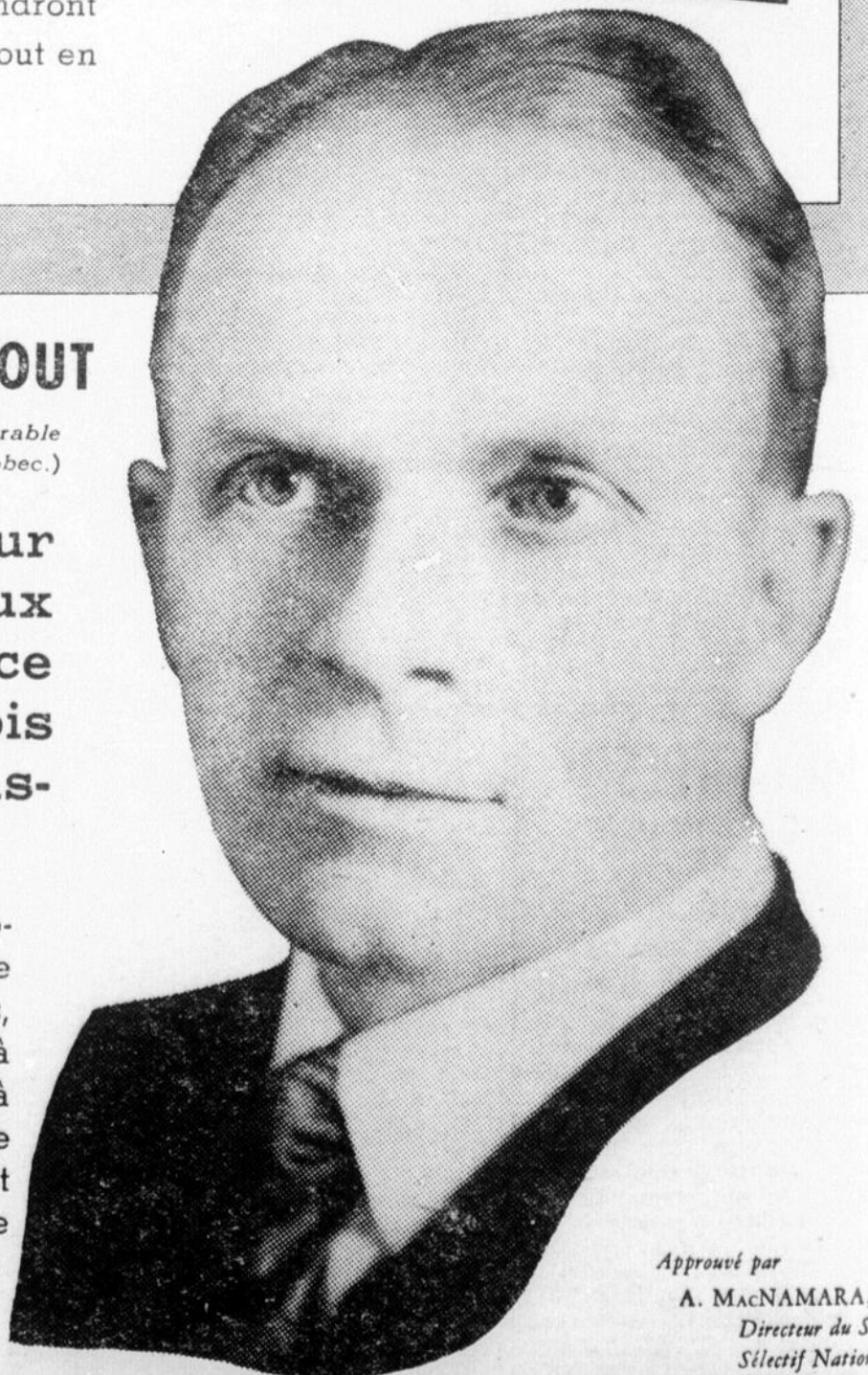
SIGNEZ votre engagement avec tout solliciteur autorisé par le Service Sélectif National et représentant une compagnie de pulpe et de papier — de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

UNE DÉCLARATION DE M. GODBOUT

(Extrait d'une déclaration faite récemment par le très honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec.)

"J'endosse de tout cœur l'appel pressant adressé aux cultivateurs de ma province de travailler à la coupe du bois de pulpe et à d'autres industries essentielles cet hiver.

"A la demande de mon gouvernement, les autorités fédérales ont classé la coupe du bois de pulpe parmi les industries essentielles. Désormais, le cultivateur ou le fils de cultivateur, occupé à la coupe du bois de pulpe dans la forêt, ou à d'autres travaux essentiels indiqués par le Service sélectif national, et bénéficiant d'un ajournement de service militaire, continuera de jouir de ce privilège tout comme s'il était resté sur la ferme. Il devra, naturellement, retourner à la terre au printemps."



Approuvé par
A. MacNAMARA,
Directeur du Service
Sélectif National.

PUBLIÉ DANS L'INTÉRÊT NATIONAL PAR L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA



Prix du bacon d'exportation

Le 22 octobre, le ministre de l'Agriculture, M. J. Gardiner, annonçait que le gouvernement canadien venait de négocier un nouveau contrat avec le ministre anglais des Vivres, pour une période de deux ans (1944 et 1945), contrat par lequel il s'engageait à livrer à l'Angleterre 900 millions de livres de bacon à un prix de 75c les 100 livres plus élevé que celui qui avait été convenu lors de la dernière entente de 1942-43. L'Office des Vivres à Ottawa faisait aussi remarquer que cette hausse du prix du bacon ne serait pas accordée avant que le présent contrat n'ait été complètement rempli, ce qui voulait dire que l'on ne pouvait guère s'attendre à une hausse des prix avant le mois de janvier 1944.

Cependant, plusieurs associations représentant les producteurs avaient demandé au gouvernement d'augmenter le prix du bacon au niveau du prochain contrat dès que les conditions de ce dernier seraient annoncées, dans le but d'encourager l'industrie porcine. C'est précisément ce qu'a fait l'Office des Vivres, le 15 novembre, en majorant le prix du bacon d'exportation de 75c les 100 livres, à même les épargnes réalisées sur les opérations de l'année courante, et ce, un mois et demi environ avant que le nouveau contrat ne prenne effet. Ce relèvement du prix des flèches Wiltshire a aussitôt permis une hausse correspondante du prix des porcs qui a monté de 16.60c à 17.15c la livre pour les carcasses classées B1 et B3 et dont la pesanture varie entre 135 et 185 livres. Les producteurs bénéficient donc, depuis le 15 novembre, de la hausse, bien qu'il reste encore une grande quantité de bacon à expédier outremer aux conditions prévues par le contrat de 1942-43.

Le 18 novembre, le gouvernement canadien n'avait encore acheté des abattoirs exportateurs que 575 millions de livres de produits de porcs, sous toutes formes, laissant encore à peu près 100 millions de livres à fournir.

D'après la nouvelle échelle de prix, les flèches Wiltshire classées A No 1 et de bon poids, soit de 55 à 65 livres, sont maintenant payées \$22.70 les 100 livres au lieu de \$21.95, livrées au port canadien, avec des hausses correspondantes sur les autres catégories et sélections de flèches Wiltshire ou morceaux de porc exportables; ces hausses s'appliquent à tous les produits destinés à l'exportation et obtenus de porcs qui ont été abattus depuis le 15 novembre.

Le fait que notre marché du porc se soit amélioré de 55c les 100 livres dès que le prix du bacon d'exportation eut été majoré de 75c, et cela en dépit des arrivages très nombreux et des difficultés sérieuses éprouvées par les maisons de salaisons pour faire l'abattage, démontre amplement que la valeur du bacon est encore un facteur important dans l'établissement des prix du porc au Canada, comme il l'était d'ailleurs avant la guerre. Le bacon a contribué à raffermir notre marché, alors que le prix des porcs abattus à la campagne pour la consommation domestique se dépréciait sensiblement depuis qu'il y a abondance et que l'offre excède la demande.

Malgré la hausse récente du prix des porcs et des flèches Wiltshire, on entend dire plus que jamais que les cultivateurs se préparent à réduire leur élevage d'une façon notable pour l'année prochaine. Ils se défont de leurs truies portières et vendent quantité de porcelets pour la modique somme de \$1.00 et plus par tête. Il y a sans doute plusieurs motifs qui les portent à agir ainsi. Il y a, d'abord et avant tout, la pénurie de grains d'alimentation; c'est la principale raison qui porte les éleveurs à diminuer leur élevage; ensuite, on trouve que le prix du bacon n'a pas été assez augmenté, étant donné le coût plus élevé de la production à cause du prix de la main-d'oeuvre et des moulées.

Nous aurions souhaité que notre bacon fût vendu plus cher pour l'année prochaine; cela aurait été plus encourageant pour nos producteurs et ils auraient probablement maintenu leur élevage. Mais si la production diminue, comme tout le laisse entrevoir maintenant, il est fort probable que ceux qui continueront à engraisser des porcs auront l'avantage de toucher des revenus bien raisonnables.

J.-E. BISSON, agronome

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée

LA TRAVERSEE

Québec - Lévis

La traversée QUEBEC-LEVIS est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes.

PROFITEZ DE SON CHARME

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT

LA TRAVERSE DE LEVIS Limitée

J.-L. ROBERGE,
Gérant Général

L.-Maurice CARRIER,
Ass.-Gérant

BUREAU CHEF:

Marché Champlain - Québec

Québec: 2-5182 - Téléphones - Lévis: 206

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

L'ALIMENTATION DES BREBIS EN HIVER

Est-il réellement nécessaire de donner du grain aux brebis portières en hiver? La réponse à cette question, c'est que si les brebis sont en bon état physique en automne, qu'elles reçoivent des gros fourrages de bonne qualité et ne doivent pas agneler avant la fin du printemps, elles peuvent se passer de grain ou du moins il ne leur en faut que très peu. On voit donc que la quantité de grains à donner dépend de l'état des brebis, de la qualité du foin et de la date de l'agnelage. On examinera donc les brebis une par une, de temps à autre, pour voir dans quel état elles se trouvent et on leur donnera du grain si l'on constate qu'elles maigrissent. On recommande généralement de donner du grain pendant le mois qui précède l'agnelage et de continuer à en donner jusqu'à ce que les moutons soient mis sur l'herbe. Si les fourrages sont de mauvaise qualité, on recommande généralement de donner une demi-livre de grain par jour tout l'hiver. Ce grain doit toujours être grossièrement moulu. On trouvera de plus amples renseignements sur l'élevage, l'alimentation et le logement des moutons dans le feuillet spécial No 71, Série de la Production en temps de guerre, que l'on pourra se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

LA RÉCOLTE DE GRAINS

La deuxième évaluation officielle de la récolte de grains est inférieure à la première; elle met la récolte de blé au Canada à 293,704,000 boisseaux, celle d'avoine à 482,860,000 boisseaux et celle d'orge à 215,816,000 boisseaux. Ces chiffres représentent une diminution par comparaison à la première évaluation, de 2,500,000 boisseaux pour le blé, de 17 millions de boisseaux pour l'avoine et de 7 millions de boisseaux pour l'orge. La réduction sur la récolte de seigle de printemps et d'automne est de 1,334,000 boisseaux, le total de 7,144,000 boisseaux est inférieur de 30 pour cent à la récolte de 1942. La récolte de blé d'automne, dans l'Ontario seulement, est maintenant évaluée à 13,222,000 boisseaux, en diminution de 600,000 boisseaux sur la première évaluation.

La production des pommes de terre en 1943 est maintenant placée à 42,197,000 quintaux, ce chiffre est inférieur à celui de 1942.

La récolte de navets et d'autres racines pour l'alimentation des bestiaux est de 34,779,000 quintaux, en augmentation sur la première évaluation. La récolte de foin, de graminées fourragères, de trèfle, évaluée à 17,035,000 tonnes dépasse d'environ 1,000,000 de tonnes celle de 1942. On a récolté d'autre part 3,893,000 tonnes de luzerne, soit 162,000 tonnes de plus qu'en 1942.

LE SOJA ÉTOUFFE LE CHIENDENT

Quand vous considérez les nombreux avantages de la plante que l'on appelle soja, n'oubliez pas les services qu'elle peut prendre en combattant le chiendent. Cette mauvaise herbe a en effet été complètement extirpée par la culture répétée du soja sur terre infestée. Il y a d'autres récoltes qui aident à combattre le chiendent, mais le soja donne de beaucoup les meilleurs résultats.

Ces faits ont été révélés par un essai qui vient d'être terminé à la Ferme Expérimentale centrale d'Ottawa. On a cultivé sans interruption, pendant quatre années de suite, quatre plantes dif-

férentes, le soja, le blé d'Inde, le sarrasin et le millet. La terre a été labourée en automne en préparation pour toutes ces récoltes. La récolte de soja et celle de maïs ont été binées cinq fois et sarclées deux fois, pendant chaque saison de végétation. Avant de semer le sarrasin et le millet, on hersait la terre pour ralentir la pousse du chiendent afin de permettre à ces récoltes de prendre le dessus sur cette plante.

À la fin de la première année, sur la parcelle qui avait été enssemencée en soja, il ne restait plus que 5 p.c. de chiendent, tandis qu'il y en avait encore 20 p.c. dans celle qui avait été plantée en blé d'Inde et 50 p.c. dans celle qui portait du sarrasin et du millet.

À la fin de la deuxième année, le chiendent avait complètement disparu du champ de soja, tandis qu'il y en avait encore 10 p.c. dans le champ de sarrasin et 5 p.c. dans les parcelles enssemencées en blé d'Inde et en millet.

À la fin de la troisième année de culture ininterrompue, il restait encore un pour cent de chiendent dans le champ de millet et plus du tout à la fin de la quatrième année. Disons pour résumer que le blé d'Inde et le sarrasin ont complètement détruit le chiendent en trois années, tandis que le soja l'a étouffé en deux ans seulement.

LES PAYS-BAS EN ÉBULLITION

Les nouvelles que nous recevons cette semaine de Belgique, et de Hollande, donnent l'impression que l'un et l'autre pays est excité au plus haut point. Le duel à mort engagé entre des populations sans défense encore en apparence, mais pleines de courage et de résolution, et un conquérant jusqu'ici tout-puissant, mais qui commence à montrer des signes de faiblesse, semble atteindre à son point culminant. Ni en Belgique, ni en Hollande, on n'avait jamais signalé tant d'actes de vio-

PIE XII ET LES VOCATIONS SACERDOTALES

Un article de l'Osservatore Romano, publié en octobre dernier, rappelle qu'au cours d'un sermon prêché dans l'église de Ste-Trinité à Rome, alors qu'il était secrétaire d'Etat, le Saint-Père déclara: "La cause des vocations sacerdotales est la cause même de Dieu et de l'Eglise." Devenu Pape, Pie XII établit l'Oeuvre Pontificale des Vocations sacerdotales à laquelle il assigna un triple but: "Intensifier parmi les fidèles, le désir d'aider les vocations ecclésiastiques; diffuser une juste connaissance de la grandeur et de la nécessité du sacerdoce catholique; unir les fidèles de l'univers dans une communion de prières et de pieuses pratiques".

Le Canada, bien que mieux partagé que d'autres pays, a un besoin croissant de prêtres, surtout s'il veut répondre à l'appel des missions. C'est pour cela que la plupart des diocèses sont pourvus d'une oeuvre de vocations sacerdotales. Les fidèles doivent la considérer comme la première des oeuvres.

E. S. P.

lence commis par des patriotes, — traites attaqués à main armée, assassinats, sabotage, vols de coupons, incendies, attaques de prisons et délivrance de patriotes emprisonnés, résistance aux mesures de coercition des Allemands, etc. En un mot, les Pays-Bas semblent être en ébullition, en grande partie à cause des revers que subissent en ce moment les Allemands. La situation devient tellement tendue, que la résistance n'est pas loin de ressembler à un commencement de guérilla. Un autre aspect nouveau de la situation, ce sont les efforts énergiques qui sont faits, partout en Hollande pour coordonner et centraliser tous les mouvements de résistance, active ou passive.

Attention, Beaucerons:

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIÈRE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE Propriétaire

Coins d'Artigny et St-Amable,

TEL. 2-6847-2-6846

QUEBEC

Pour son bon travail



Dans les couloirs du Palais

BATAILLE AU SUJET D'INSCRIPTIONS EN DROIT

Quand, sans une action, un avocat n'est pas content d'un paragraphe, ou de quelques paragraphes ou de tous les paragraphes d'une procédure écrite, quand il trouve que ce ou ces ou tous ces paragraphes, même s'ils étaient prouvés, ne donneraient pas droit aux conclusions de la procédure, il fait une inscription en droit. Il n'y a pas longtemps, au Palais, il y a eu justement une lutte à coups d'inscriptions en droit. Une action avait été prise dans le cours du mois de juin. A cette action, le défendeur avait plaidé par inscription en droit partielle et au fond le 22 juin, et jugement sur ces dites inscriptions avait été rendu le 17 septembre. Le demandeur, à son tour, fit une inscription en droit à l'encontre d'une partie du paragraphe 27 et de tout le paragraphe 28 de la défense. Cette inscription a été signifiée le 23 octobre au défendeur et produite au greffe le 27. Le défendeur s'objecta à la prise en considération de cette dernière inscription : d'après les articles 192 et 198 du Code de Procédure, cette inscription, prétendit-il, ne pouvait être produite que dans les six jours après la production de la défense, à moins d'une permission spéciale; or, sans cette permission, le demandeur a produit son inscription après ce délai.

Le demandeur se défendit en disant que le défendeur, après les six jours, n'avait pas fait enregistrer de certificat de défaut contre lui, et qu'il pouvait produire son inscription tant que ce défaut n'avait pas été enregistré. A l'appui de sa prétention, le demandeur invoqua la coutume dans le district.

L'honorable juge Laliberté a pris le tout en considération, et voici ce qu'il décide : considérant que le certificat de défaut de l'article 205 du Code de procédure n'opère pas la forclusion mais la constate; considérant que lors de la présente production de l'inscription en droit du demandeur, le demandeur était forclus; considérant que la coutume ne peut être plaidée à l'encontre d'un texte formel de la loi; considérant que telle coutume peut cependant être considérée quant aux dépens à être accordés au défendeur; Par ces motifs, déboute le demandeur de l'inscription en droit, mais sans frais.

EN LISANT LES PLUMITIFS

Du 28 novembre au 5 décembre, aucune action en Cour supérieure n'a été prise. Nous vous donnons donc, à défaut d'actions en Cour supérieure, les plaintes enregistrées au greffe de la Paix au cours de la semaine dernière :

- 30 novembre : La loi Scott (Gaudet) vs Aimé Mathieu, taxi, Beauceville;
- 30 novembre : La loi Scott (Gaudet) vs Denis Lessard, St-Georges de Beauce;
- 30 novembre : Le Roi (Gendarmerie royale) vs Clément Gilbert, St-Georges de Beauce : défense nationale;
- 29 novembre : Le Roi vs Léo Doyon, Beauceville: conduite dangereuse.

Une nouvelle déclaration d'affaires a été inscrite dans les livres du protonotaire. Dame Agathe Nadeau, épouse séparée de biens de Valère Labbé, garagiste de l'Enfant-Jésus de Beauce, déclare qu'elle fait et entend faire commerce comme garagiste, à Vallée-Jonction, sous le nom de Garage Central.

SAM KITTY DEVRA PAYER ENTIEREMENT

(suite de la page 5)
en cas d'alerte, MM. Wilbrod Lacasse et Alfred Fortier ont été nommés à ce poste.

—La ville souscrit la somme de \$5. au fonds du Timbre de Noël afin de venir en aide aux tuberculeux ou aux préposés à la tuberculose.

—Une résolution est adoptée qui demande à la compagnie Quebec Central d'améliorer son service de trains.

—M. Théodore Poulin, maçon, demande qu'une lumière soit installée sur la route Lévis-Jackman, à proximité de sa demeure. Sa demande sera prise en considération.

—Avis de motion est donné pour l'adoption, à la prochaine séance, d'un règlement fixant le taux de la taxe foncière.

—Le conseil adopte une résolution de condoléances à l'endroit de M. Léonce Roy, pro-maire, dont le frère, M. Émile Roy, est décédé récemment.

—M. Athanase Veilleux a entrepris au coût de \$1. l'heure le

SUCCÈS COMPLET DE CE CONCERT

Le concert donné mardi soir dernier à l'École Normale de Beauceville a remporté le plus vif succès et cela de l'avis de tous les auditeurs. MM. Edwin Bélanger, violoniste, et Jean Létourneau, chanteur, ont charmé leur auditoire avec les pièces les plus difficiles. Mme Madeleine Létourneau-Bélanger a bien rempli son rôle d'accompagnatrice.

Les artistes ont présenté un programme chargé mais cela n'a pas suffi à satisfaire le public, qui a réclamé d'eux de nombreux rappels. MM. Bélanger et Létourneau ont, du reste, acquiescé aux demandes avec bonne grâce.

C'est l'animateur du concert, M. le principal Eugène Dumas, qui a présenté et remercié les distingués visiteurs. Il l'a fait d'une manière tout à fait savoureuse.

Voici quelques-unes des pièces interprétées au cours de cet événement artistique d'importance.

déneigement des rues où le chasse-neige ne peut pas passer.

PROGRAMME

- I**
a) Arioso Bach
b) Mazurka Wieniawski
c) Valse Bluettes Drigo-Auer
d) Ave Maria Schubert-Wilhelmi

Edwin Bélanger, violoniste
Au piano d'accompagnement :
Mme Madeleine Létourneau-Bélanger

- II**
a) Femme, ton règne est mort Carrisimi
b) Après un rêve Fauré
c) Le bonheur Laparra
Jean Létourneau, ténor

III
Concerto en ré majeur (1er mouvement) Mozart
Edwin Bélanger

INTERMISSION

IV
Sonate No 3 en do mineur (1er mouvement) Grieg
Edwin Bélanger

- V**
a) That it were so F. Bridge
b) Où Schubert
c) Le Lied d'Ossian (Worther) Massenet
Jean Létourneau

- VI**
a) Romance Rubinoff
b) Malaguena Alb.-Kreisler
c) Hora Staccato Dinieu-Hoifotz
d) Tambourin chinois Kreisler
Edwin Bélanger

NOUVEAUX CERCLES À SAINT-ODILON

La paroisse de St-Odilon de Crambourne aura désormais ses cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. En effet, à la suite d'une réunion tenue dimanche dernier après la grand'messe, trois membres des cercles de Beauceville ont jeté les bases de ces groupements. Il y eut initiation de quelques membres, puis vingt-huit hommes et treize dames et jeunes filles signèrent leur carte d'application. Chez les Lacordaire, le président élu est M. Simon Roy et le secrétaire M. Henri-Louis Vachon. Les présidente et secrétaire des Jeanne d'Arc sont Mlles

ASSUREZ LA RÉUSSITE DES VIEILLES RECETTES DE FAMILLE AVEC LA 'MAGIC'



FABRICATION CANADIENNE

ON PEUT TOUJOURS S'Y FIER!

Jeanne Vachon et Marthe Cloutier.

Au cours de l'assemblée, M. l'abbé Myles O'Farrell souhaita la bienvenue aux visiteurs. Il y eut ensuite des allocutions par M. l'abbé Lorenzo Fortier, aumônier des cercles de Beauceville, ainsi que par MM. Viateur Turgeon et G. Bonin.

Le mouvement est donc lancé à St-Odilon et si on doit en juger par les débuts, les cercles marcheront de succès en succès.

DISPARITION D'UN ANCIEN MAIRE

Sts-Anges, 5 (DNC) — Le 2 décembre, est décédé après une longue maladie soufferte avec résignation, M. Edmond Grégoire, ancien maire, âgé de 64 ans. Les funérailles eurent lieu le 6 décembre, au milieu d'une foule considérable. Pour pleurer sa perte, le défunt laisse, outre son épouse, Mme Edmond Grégoire (Emilia Paradis); deux fils: Joseph et Emile, de Sts-Anges; cinq filles: Mme Camille Tardif (Ger-

trude), de St-Joseph, Véronique Agathe, Juliette et Rita; un frere, M. l'abbé Thuribe Grégoire, du Collège de Lévis; une soeur, Mme Honoré Labrecque, de Ste-Marie. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Sylvio Nadeau, cousin du défunt. Le service fut chanté par M. le curé Omer Lapointe, assisté des abbés Sylvio Nadeau et P.-E. Paradis.

La croix était portée par M. Octave Tardif et le cercueil, par les officiers de la ligue du Sacré-Coeur, MM. Thomas Turcotte, Joseph Pouliot, Camille Vachon, Ovide Perreault, Sauveur Lehouillier, Eusèbe Picard, Joseph Doyon et Daris Mercier.

Quatre petits garçons portèrent des couronnes et gerbes de fleurs: Gilles Mercier, Laurent Drouin, Normand et Martin Cloutier.

Plusieurs messes et bouquets spirituels et sympathies furent offerts à la famille si cruellement éprouvée.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Je n'ai pas rencontré un homme avec lequel il n'y eût quelque chose à apprendre. — A de VIGNY

MAUVAISE MANIÈRE DE MARCHER



THEATRE BEAUCEVILLE

VENDREDI-SAMEDI — 10-11 DECEMBRE :

"HITLER'S CHILDREN"

Avec : Bonita GRANVILLE — Tim HOLT

DIMANCHE — 12 DECEMBRE :

"THEY GOT ME COVERED"

Avec : Dorothy LAMOUR — Bob HOPE

Les POTINS DU 7 QUARTIER

Un bon nombre de paroissiens se sont embarqués ce matin pour Jésus-Ouvrier où ils suivront les exercices d'une retraite fermée. Une autre retraite aura lieu prochainement. Dès maintenant, nous invitons ceux qui ne sont jamais allés à Jésus-Ouvrier à prendre les mesures qui leur permettront de faire le voyage.

— Les fêtes s'en viennent rapidement. Pourquoi ne prendrions-nous pas la résolution de faire nos achats de bonne heure afin de ne pas encombrer inutilement les magasins? Les fêtes sont pour nous l'occasion de réjouissances. Il ne faudrait tout de même pas oublier les commis. Ils sont, eux aussi, des humains et ils ont droit à notre considération. Donc, faisons vite et tôt.

— Mlle Bernadette Larochelle était de passage, hier, à East-Broughton, où elle a fait une conférence sur le dernier roman de Pierre l'Ermite. L'assistance était nombreuse et a goûté hautement l'analyse de Mlle Larochelle. Cet-

te dernière avait déjà présenté son travail aux élèves de l'Ecole Normale de Beauceville.

— M. Alcide Cloutier, maire de Tring Junction, de passage à nos bureaux aujourd'hui.

— M. et Mme Marcellin Veilleux sont allés à Québec récemment pour assister aux funérailles de M. Ferdinand Guillemette, frère de Mme Veilleux.

— Mlle Marcelle et M. Guy Lacroix, de Ste-Marie, étaient les hôtes de Mlle Charlotte Clément, mercredi dernier. Aussi, M. Léandre Gagnon, du même endroit.

— Mme (Dr) C. Pomerleau est descendue à Québec, aujourd'hui, par affaires.

— M. Jos. Côté, maire de Saint-Ephrem, à Beauceville, aujourd'hui, pour assister à la séance du conseil de comté.

— Le club Beauceville a subi une défaite 7-6 hier aux mains du St-Victor. La joute a été intéressante et tout indique que nous assisterons à une bonne saison.

CONDAMNÉS TOUS DEUX AUX ASSISES

M. le juge Léonce Cliche a condamné aux assises criminelles Clément Brochu, 22 ans, de St-Léon de Standon, et Sévère Quirion, 29 ans, de St-Gédéon.

Brochu aura à répondre, devant les jurés, de l'accusation d'avoir volé à M. Joseph Tanguay deux pneus avec chambres à air. Quant à Quirion, il est accusé d'avoir allumé un incendie à la grange de M. Napoléon Dulac, de St-Gédéon, le 22 mai 1930, y causant des dommages matériels pour un montant de \$3,500.

NAISSANCE

M. et Mme Cyrille Latulippe, née Marguerite Poulin, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, une fille, née le 4 et baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie, Marguerite, Gabrielle, Céline, Parrain et marraine, M. Joseph Latulippe et Gabrielle Latulippe grand-père et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rose-Hélène Poulin, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

REMERCIEMENTS

La famille Charles Veilleux remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par télégrammes, bouquets spirituels, messages de condoléances ou visites à la chambre mortuaire, à l'occasion du décès de M. Charles Veilleux.

Nous avez-vous trouvé un nouvel abonné?

ANNONCES CLASSIFIEES

A VENDRE

Piano à queue, usagé, en très bonne condition. — S'adresser à Armand Poulin, St-Georges, Bce.

Hommes demandés

Pour vendre à domicile nos 225 nécessités domestiques. — Remède connu depuis 25 ans. Payons bonne commission, offrons primes. Catalogue illustré GRATIS. Ecrivez, Dr N.-A. Sirois Enrg., Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

AUX AVICULTEURS

Envoyés gratis beau catalogue en français et records. Poussins approuvés par le gouvernement, poulettes, coqs, poulettes de trois semaines et plus. Aviculteurs, évitez des désagréments en commandant immédiatement vos poussins. Satisfaction garantie. MONKTON POULTRY FARM, Monkton, Ont.

AU THÉÂTRE BEAUCEVILLE

"Hitler's Children", tel est le titre du film que le théâtre Beauceville a mis à l'affiche pour les 10 et 11 décembre. Ceux qui veulent se renseigner sur le mode d'éducation en honneur en Allemagne nazie feraient bien de ne pas manquer pareille attraction. A travers une fiction amoureuse, ce drame illustre les méthodes au moyen desquelles le régime hitlérien éduque, instruit et entraîne la jeunesse dans le sillon du racisme. La fausse philosophie de la race, une des causes principales de la guerre actuelle, y est mise en lumière. Les principaux interprètes de cette production sont Bonita Granville et Tim Holt.

Le 12 décembre, les amateurs auront l'occasion de voir Bob Hope et Dorothy Lamour dans "They got me covered", un bon film d'espionnage. Il n'y aura pas de programme français en raison de la partie de cartes du 14 décembre. Mais, en retour, il y aura programme double les 16 et 18 décembre.

En effet, deux pellicules intéressantes seront offertes au public avec "Fighting Frontiers", une vue de cow-boys, et "Ladies Day" dans lequel Tim Holt tient le rôle de vedette. Holt remplit le rôle d'un lanceur de baseball professionnel qui tombe en amour. Cet incident — pour ne pas dire accident — affecte considérablement son jeu et donne lieu à des événements plutôt cocasses. C'est un film à voir.

VRAI... OU... FAUX ?

Le Tiers-Ordre est bien une bonne chose! Mais parmi les bonnes choses, on doit être libre de choisir celles qui vont le mieux à son goût ou à sa condition. Et il y a aussi d'autres associations religieuses, plus appropriées aux différentes catégories de personnes, telles que les Ligues du Sacré-Coeur, les Congrégations des Enfants de Marie, etc. N'est-il pas à craindre que le Tiers-Ordre, en se mêlant à ces associations, ne vienne à en ralentir la marche, et à en amoindrir les résultats?

Ce n'est là qu'une fausse peur! La place du Tiers-Ordre est tout indiquée: il doit être l'organisation fondamentale, ouverte à

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Bonbons Yolande CHOCOLAT DELICIEUX

Goûtez-le et vous serez satisfait.

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. A 8h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

toutes les catégories de personnes, et qui donne à chaque membre un puissant souffle de vie, dont les associations ne peuvent que bénéficier largement.

Voici d'ailleurs ce qu'en ont dit les évêques de la province, lors du Concile Plénier de Québec: "Au premier rang des associations qui concourent au soutien de la piété, il faut placer les Fraternités du Tiers-Ordre séculier, et tout particulièrement le Tiers-Ordre de S. François."

Et Pie XI a été jusqu'à dire: "Entrez dans le Tiers-Ordre, c'est nécessaire!" C'est nécessaire pour développer plus rapidement et plus sûrement cet esprit d'humilité, de piété et de charité, sans quoi on risquerait fort de n'être toujours qu'un chrétien de nom et sans influence.

Voulez-vous être un chrétien influent?

Et voulez-vous le devenir promptement?

Prenez racine dans le Tiers-Ordre.

ESCLAVE OU REINE ?

Titre d'une conférence que M. l'abbé L. Fortier prononcera le 16 décembre devant les membres de la Ligue Catholique Féminine.

Les membres de la Ligue Catholique Féminine sont priés de noter que leur réunion annuelle aura lieu le 16 décembre, à 2 h. de l'après-midi, à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est. A cette occasion, l'aumônier de la ligue, M. l'abbé Lorenzo Fortier, fera une conférence intitulée "Esclave ou Reine?". Le conférencier parlera de la mère de famille et du rôle qu'elle joue au sein du foyer. La réunion promet d'être des plus intéressantes et les membres sont invités à s'y rendre en grand nombre.

Les demoiselles qui ne font partie d'aucun mouvement d'action catholique sont priées de s'inscrire dans la Ligue Catholique Féminine. Elles seront accueillies avec empressement. Qu'on se le dise et qu'on soit présente à la prochaine assemblée.

La SECRETAIRE

L'UN DES NÔTRES SE DISTINGUE

M. Jean Mercier, élève du séminaire de Sherbrooke, qui s'est distingué au programme de dimanche soir, "Nos Collèges au Micro", est un ancien beauceron, fils de M. Adolphe Mercier, autrefois de Beauceville. Il est aussi le neveu de M. le maire Caius Roy, de Beauceville-Est. Nous félicitons chaudement M. Mercier de la façon dont il s'est comporté au cours de ce programme et diluïstre qu'il a fait jaillir sur son ancienne patrie.

À L'HÔPITAL

Le 8 décembre, eut lieu le transport de Mme Edouard Maranda, de Ste-Aurèle, à l'Hôtel-Dieu de Québec, par l'ambulance Giguère & Frère, de St-Georges.

DÉTAILS SUR LA MORT DU MAJOR GUY SAVOIE

Nous apprenons que l'on vient de recevoir d'outre-mer des nouvelles additionnelles relatives à la mort du major Guy Savoie, du régiment de la Chaudière, tué, il y a quelque temps, lors d'un bombardement sur l'Angleterre. Au cours de ce bombardement, le major Savoie se trouvait sur la côte anglaise. Une bombe tomba directement sur le "mess" de sa compagnie.

On nous informe que le quartier-maître Athanase Morin, et le capitaine Côté, paie-maître, s'en sont tirés très heureusement. Le

lieutenant Frenette a reçu une blessure, mais ses nouvelles sont rassurantes.

On mande également que les troupes canadiennes qui étaient sur les lieux ont fait preuve d'un grand calme et ont ainsi fait voir la valeur de l'entraînement auquel elles ont été soumises. Nos soldats ont l'expérience des choses de la guerre et l'on peut dire, nous confiait un informateur digne de foi, qu'ils ne s'en font pas outre mesure avec les incidents inhérents aux hostilités.

UN DEUIL À LA FAMILLE DOYON

M. Fortunat Doyon, de Beauceville, vient d'être éprouvé par le décès de son gendre, M. Louis-G. Demers, de Québec. M. Demers est disparu subitement dimanche dernier, à l'âge de 35 ans. Il était employé civil.

Le défunt était l'époux de dame Maria Doyon. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une assistance considérable à St-Pascal Baylon, jeudi matin, à 9 heures. Nous présentons à la famille l'expression de nos vives condoléances.

DÉCÉDÉ À L'HÔPITAL DE BEAUCEVILLE

Est décédé à l'hôpital de Beauceville, le 1er décembre, Jacques-Michel, fils de M. et Mme Marcel Maheux (Hélène Gagnon). L'enfant était âgé de trois jours seulement.

La cérémonie des anges eut lieu à Saint-Georges le 2 décembre, sous la direction de la maison Giguère & Frère.

Nos condoléances à la famille.

FUNÉRAILLES DU JEUNE A. GILBERT

Ont eu lieu récemment les funérailles d'Armand Gilbert, fils de M. et Mme Donat Gilbert, de la rivière Calway, frappé à mort par un camion. Le bambin, accompagné de deux petits frères, a été heurté alors qu'il se dirigeait vers l'école. La victime fut ramassée inconsciente et elle devait expirer deux heures après l'accident. Une foule nombreuse assistait aux obsèques, en l'église de St-Joseph. En plus des membres de la famille, on remarquait un grand nombre de gens venus de partout.

Le défunt laisse ses parents, M. et Mme Donat Gilbert; ses frères, Marcel, Hervé et Robert; une soeur, Antoinette.

Nous réitérons à la famille l'expression de nos profondes condoléances.

\$3,369.15 DÛS PAR LE CONSEIL DE...

(suite de la page 5)
salle au coût \$188. De plus, comme il est toujours dangereux de cracher en l'air et qu'au surplus, il est défendu de cracher sur le plancher, les membres du conseil ont décrété l'achat d'une demi-

M. J.-O.-V. Quirion est élu président

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. J.-O.-V. Quirion vient d'être élu président de la compagnie de téléphone de Beauceville au cours d'une assemblée des directeurs tenue ce soir. M. Ernest Landry a été choisi comme secrétaire parmi plusieurs candidats. Les directeurs ont profité de la réunion pour commencer l'étude des règlements préparés par M. Quirion.

Dans le but de rendre l'administration la plus économique possible, il faudra peut-être effectuer certains changements. C'est ainsi que la direction envisage la suppression du service de nuit gratuit.

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 12 décembre

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: East-Broughton, Saint-Martin et Beauceville.

Comme travail spécial il y aura:

Lundi, le 13: Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 14: East-Broughton-V. — De 1h 30 à 2h 30, à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

East-Broughton Sta. — De 2h 30 à 4 h., à la salle de l'Hôtel de Ville, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Mercredi, le 15: Beauceville. — De 1 h. à midi et de 2 à 4 h., aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique dentaire (enfants de 5 à 14 ans) par le Dr R. Giguère, dentiste.

Beauceville. — Soir — A 7h 45 à l'Hôtel de Ville Est, cours de secourisme par le Dr C. Pomerleau.

Jeudi, le 16: Vallée-Jonction. — De 2 à 4 h., à la salle du Conseil, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Vendredi, le 17: Beauceville. — De 10 h. à midi et de 2 à 4 h., aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique dentaire, pour les enfants de 5 à 14 ans, par le Dr R. Giguère, dentiste.

Dr C. Pomerleau, D.P.H., Médecin hygiéniste

Le parfait courage consiste à faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde. — LA ROCHEFOUCAULD.

* * *

Le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple.

douzaine de crachoirs.

— Le secrétaire annonce qu'il n'a pas eu de réponse du comité antialcoolique de Beauce, lettre demandant qu'une certaine tolérance soit exercée à l'endroit de ceux qui font un honnête commerce de l'hôtellerie.

HABITS PRESQUE NEUFS
\$10. à \$15., plus communs \$5. à \$8. Paletots d'automne et d'hiver \$5. à \$15. Pantalons gris fer \$2.50. Bottines militaires réparées \$2.50. Sous-vêtements de laine réparés \$0.50. Couvertes blanches pour lit double \$3.50 pièce. Matelas grandeurs 3.3 et 4.6 \$4.50 à \$7.00. Belles couvertes brunes \$4.50. Oreillers, 0.35. S'adresser à M. GILBERT, 88, ST-VALLIER, Québec, Tél. 2-7216.

A VENDRE OU A ECHANGER

Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous: **ALBINI SAMSON, agent d'Immeubles, C. P. 627, Sherbrooke. Bureau 8 rue King-Est, apt. 1, tél. 1657-M.**

Mlle G. ROBITAILLE

CHAPEAUX POUR DAMES
18, rue St-Jean,
Tél. 2-3392 - QUEBEC

Modèles exclusifs et de Grande Distinction
BAS — SACS A MAIN Confection et réparation.

Dans L'Eclaireur Il y a vingt ans

Beauceville :

Dimanche dernier, l'épouse de M. Hormisdas Busque a donné naissance à un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Paul, Eugène, Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Mathieu, beau-frère et soeur de l'enfant.

— Samedi soir, M. Thomas Bolduc, de Beauceville, qui avait passé la veillée au Rocher, retournait en voiture chez lui lorsqu'une automobile Ford frappa son cheval. Le choc a été assez violent pour projeter M. Bolduc à une assez bonne distance de sa voiture, privé de connaissance. Le cheval de M. Bolduc a eu les deux jambes cassées et on dut l'abattre.

St-Georges :

Un incendie se déclare à Saint-Georges et détruit une propriété appartenant à M. Mendoza Bernard. M. Henri Thibaudeau, qui occupait cette maison, brûle son ménage au complet.

Vallée-Jonction :

M. Emile Dorval, de Vallée-Jonction, autrefois de Lévis, a vu la mort de près alors qu'il était en service sur la ligne Lévis-Lac Frontière. M. Dorval était à découper des chars sur une voie d'évitement alors qu'il fut précipité sur la voie ferrée et passa sous l'un des chars. M. Dorval se cramponna à une pièce d'acier et réussit ainsi à se faire traîner pendant quelques secondes sans se faire broyer. M. Dorval est tout de même la main broyée.

St-Georges :

L'épouse de M. Ernest Poulin a donné naissance à un garçon baptisé sous les noms de Joseph, Gérard, Georges, Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Labbé, de Saint-Benoît.

Scott :

La manufacture de biscuits de Scott appartenant à M. Deschênes est devenue la propriété de



• Le capitaine de groupe Adélaré Raymond, de Montréal, pilote, sportsman et cavalier de renom, commande l'école d'aviation militaire No 2, à Uplands. La carrière du capitaine de groupe Adélaré Raymond est une longue série de succès. Il jouit d'une excellente réputation d'administrateur. Ancien commandant du dépôt de l'effectif No 4 à Québec, et du dépôt de l'effectif No 5 à Lachine, il a posé partout des actes qui le situent comme l'un des officiers les plus compétents du Corps d'aviation royal canadien.

MM. F.-X. Cayer, J. Cameron et J.-A. Giroux, tous de cette paroisse.

IL Y A 30 ANS

Frampton :

Hier, fête de l'Immaculée-Conception, la paroisse de St-Edouard de Frampton était en liesse. Elle était témoin d'une imposante cérémonie qu'elle n'avait jamais vue. En effet, S. G. Mgr Bégin a conféré le sacrement de l'Ordre à M. l'abbé Myles O'Farrell, ecclésiastique du collège de Lévis. M. O'Farrell est le fils de feu Patrick O'Farrell et de feu Mary Quigley, de la paroisse de St-Malachie, et neveu de M. l'abbé John O'Farrell, curé de Frampton.

Beauceville :

M. Henri Renault vient de faire l'acquisition d'une belle jument Hackney pour voiture. Ce cheval d'un pelage rouge ardent est âgé de six ans et a gagné le "Blue Ribbons" à la dernière exposition provinciale, premier et deuxième prix.

— Enfin, nous sommes en hiver. La Chaudière est couverte de glaces qui l'emprisonnent et les voitures à patins ont fait leur apparition. Il nous manque aujourd'hui pour faire d'excellents chemins d'hiver, une grosse bordée de neige.

— M. Joseph Bisson vient d'ouvrir un joli restaurant dans l'ancienne maison de feu M. Joseph Gousse.

— Madame J.-D. Roy a donné naissance à un garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Edouard, Lorenzo. M. le Dr Ed.

Roy, de St-Ephrem, et Mme Roy ont porté l'enfant sur les fonts baptismaux.

St-Joseph :

Nous avons appris avec regret la mort de M. Désiré-L. Auger, employé de l'hôtel des Postes à Québec et frère de notre excellent ami, M. le Dr R. Auger, de St-Joseph. M. Auger est décédé chez son frère, le Dr C.-E.-L. Auger, à Ste-Hélène de Bagot.

PAROLES RASSURANTES

Il existe des liens culturels et même des liens du sang entre les peuples anglo-saxons et français, a déclaré l'hon. V. Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries de la province de Québec, dans une conférence prononcée devant les Rotary Clubs de Toronto, le 1er octobre, à l'hôtel Royal York. Ces deux peuples ont hérité d'un riche fond littéraire, constitué de textes originaux et de traductions, et le mélange de leur sang remonte à l'invasion de la Grande-Bretagne par les Normands.

M. Bienvenue a parlé très franchement. Il a reconnu l'existence de divergences entre les Canadiens français de Québec et les Canadiens de langue anglaise. Malgré ces divergences, il ne voit aucune raison pour que les uns et les autres ne soient pas de bons Canadiens. Les déclarations extrémistes de certains Canadiens français de Québec ne représentent pas les sentiments de la masse. Celle-ci est loyale et sincère.

Ce qu'il faut, dit M. Bienvenue, c'est une tolérance réciproque entre Québec et les autres parties du Canada. Québec et les autres provinces ont fait de grandes choses pour le Canada. Il ne faut pas qu'une partie du pays soit trop prompte à condamner l'autre ou à croire ce qu'on en dit de mal.

Ce genre de discours semble répondre aux besoins de l'heure. Si nous y prenions tous garde, les risques de désunion seraient probablement très minces.

"Daily Times — Journal"
Fort William, Ont.

L'INFECTION DENTAIRE

La plupart des maladies internes des adultes, ainsi que certaines maladies du coeur, du rein, de l'estomac, des intestins, des nerfs, des articulations et des yeux, sont d'origine infectieuse. L'infection ne débute pas dans les organes atteints, mais y parvient par la circulation du sang. La source de l'infection même éloignée, doit être considérée comme la cause de la maladie.

Fréquemment, cette infection débute dans les dents mortes, ou sans pulpe, ou bien dans les dents qui ont des abcès ou qui sont attaquées par la pyorrhée. L'infection se propage par la circulation aux organes internes qui, manquant de résistance, peuvent en être atteints.

En plus de l'absorption de matières infectieuses provenant de dents malades, il y a un autre facteur à considérer : En se rappelant que les mâchoires, à chaque bouchée, exercent une pression de 200 livres, et que cela se répète plusieurs milliers de fois par jour, il est facile de comprendre comment l'infection existant entre la racine d'une dent et la mâchoire, peut s'introduire dans la circulation du sang.

Peu de gens savent que, pour la plupart, les milliers de morts dues aux maladies de coeur chez les enfants au-dessous de 10 ans, sont attribuables à cette fatale infection qui a débuté par des abcès autour des dents de lait. Il est donc aussi important de prendre soin des dents de lait que des dents permanentes. Quand une dent de lait a un abcès, elle doit être extraite, car la santé de l'enfant vient en premier lieu.

Cette infection a souvent pour cause la maladie des tissus des gencives, ou bien des joues et de la gorge, près des dents de sagesse qui n'ont pas assez de place pour pousser normalement. Même si les dents de sagesse sont poussées, il se peut que des matières infectieuses s'introduisent dans le système par les tissus malades autour de ces dents.

Le danger d'infection buccale est toujours grand, vu qu'il y a autant de risques d'infection qu'il y a de dents dans la bouche — 20 pour la première dentition, et 32 pour la dentition permanente.

Une bouche malpropre est une fourmière de virulentes bactéries, et une menace pour la santé générale du corps.



"Notre Régulateur de Famille est Les PILULES du DR CHASE pour les Reins et le Foie"

BLÉ COMME COMBUSTIBLE EN ARGENTINE

En vertu d'un décret exécutif publié le 22 juillet, la Commission de Régie du Grain de l'Argentine est autorisée à vendre jusqu'au 31 décembre un total de 75,600,000 boisseaux de blé pour servir de combustible, lions-nous dans un rapport de M. W. B. McCullough, Attaché commercial adjoint à Buenos-Aires. Le prix est fixé à 45 pesos par tonne mé-

trique. (Le peso équivaut à 45 cents environ). La Commission de Régie du Grain est de plus, autorisée à vendre 18,300,000 boisseaux de blé comme fourrage. Le prix du blé pour cette fin est fixé à 45 pesos par tonne métrique.

Les prix minima garantis pour le blé et la graine de lin sont supprimés depuis le 15 août.

Le rapport fait aussi remarquer que les stocks commerciaux de maïs au pays sont très petits et qu'on en a besoin pour la consommation domestique.

Le grand bonheur de la richesse, c'est de donner. — LACOR-DAIRE.

Maladies du Rectum

Traitement au bureau, sans arrêt des occupations, sans chirurgie ni électricité. Procédés absolument sérieux. Détails sur demande.

Dr L. G. Perrin

24 rue Du Pont, Québec

Son cadeau favori

NOUS n'avons jamais demandé au Père Noël quel était son cadeau favori, mais nous parions qu'il répondrait : "Certes, le timbre de Noël!" Voyez-vous, ces petits messagers procurent le plus beau don qui soit — la santé, la vie elle-même. Autant que le Père Noël peut se le rappeler, le peuple canadien a fait de cet achat une partie de ses cadeaux des Fêtes — en temps de prospérité, en temps de paix, et en temps de guerre.

Cette année, nos besoins se font doublement sentir, car il importe d'empêcher une recrudescence de la tuberculose. Aussi, voyez à ce que tous vos paquets et lettres portent le timbre de Noël, ce cadeau que vous faites à l'humanité souffrante, et veuillez S.V.P. expédier votre contribution aujourd'hui!



ACHETEZ DES TIMBRES DE NOËL



Désirez-vous vendre ?

Annoncez dans

L'ECLAIREUR

"Un produit annoncé est à demi vendu"

- Nos tarifs d'annonces sont très raisonnables. Les quelques dollars que vous dépensez en annonces dans ce journal vous feront connaître davantage auprès de vos nombreux clients, et vous en amèneront certainement d'autres.

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE

LES TERROTISTES SONT ACTIFS, LES PEINES SONT RARES

Radio-Vichy a donné, le 4 octobre dernier, les exemples suivants des plus récents "actes de terrorisme": "six jeunes gens ont attaqué un camion dans l'Isère, ont volé 50,000 cartes de rationnement, et ont disparu dans la montagne; dans l'Arcèche, une bande armée a pillé plusieurs fermes, a volé des sommes importantes et a incendié des maisons; dans les Basses-Pyrénées, les terroristes ont attaqué un poste de gendarmerie, tuant ou blessant plusieurs gendarmes; dans l'Arrière, des hommes qui cherchaient à échapper au travail forcé ont ouvert le feu sur un peloton de gardes, tuant un lieutenant et blessant un garde. A plusieurs endroits, des bombes ont été jetées dans des établissements privés ou commerciaux. Dans une ville, 12 bombes ont éclaté le même jour en l'espace de trois quarts d'heure et ont endommagé des locaux appartenant à des fonctionnaires départementaux. L'attaque du poste de gendarmerie d'Arzac a produit une profonde impression à Vichy. Chaque jour, plusieurs défenseurs de l'ordre public tombent sous les balles des terroristes. Hier, un capitaine de gendarmerie a été tué par des coups de feu tirés par des terroristes qui ont volé tout ce qu'il avait sur lui et ont laissé son corps dans un fossé.

L'ART DE GUÉRIR LA SYPHILIS

La médication arsénicale fait disparaître rapidement le chancre syphilitique et les autres symptômes du début; souvent elle négative le Wassermann en quelques mots, mais ce serait une grave erreur de croire que le malade est déjà guéri. Pour qu'il le soit, il faut le maintenir sous traitement pendant toute une année au moins après que le premier résultat négatif a été obtenu à l'examen du sang. Tel est le conseil que donnait récemment le chef de la division des maladies vénériennes, le docteur Jules Archambault, en faisant l'histoire de la syphilis. Depuis longtemps, la syphilis exerce ses ravages, puisqu'elle s'est propagée à partir du XIe siècle en Europe, du XVIIe en Asie et du XVIIIe au Canada. Plus heureux que nous, les Egyptiens, les Grecs et les Romains ne semblent pas avoir subi l'atteinte du

PROTÉGEZ VOS YEUX

Employez des **Ampoules EDISON MAZDA**



FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.

mal vénérien, non plus que les peuples du Moyen-Âge. L'explosion du mal vénérien date de la fin du XVe siècle et coïncide avec un fait historique remarquable: la découverte de l'Amérique. L'infection aurait été contractée aux Antilles et apportée à l'Europe par les compagnons de Christophe - Colomb. Elle fut tour à tour connue sous les noms de mal des Castillans, des Napolitains, des Français, des Allemands, suivant la marche envahissante de l'épidémie, avant d'être désignée sous le nom de "La Syphilis" qui lui est resté.

Ce mal n'épargna aucune classe de la société, terrassant ses victimes, sans distinction d'âge, de sexe, ni d'état; ou les marquant de façon non équivoque et souvent indélébile. Il est vrai qu'on lui opposa des thérapeutiques insuffisantes jusqu'au XIXe siècle, alors que fut réglée à 5 ans et plus, la durée de la cure mercurielle, la seule en usage à cette époque. Ce n'est pas avant le début du XXe siècle que furent connus: l'agent causal de la syphilis, le tréponème pâle, identifié par Schandinn; la réaction du Wassermann qui révèle la maladie dans le sang, et les guérisons rapides par le 606 et les autres arsénicaux.

Grâce à ces découvertes, nous disposons, pour combattre la syphilis, de procédés de diagnostic bien contrôlés et d'agents thérapeutiques sûrement efficaces, s'ils sont appliqués assez tôt et suivant les règles établies par l'expérience.

NOIX COMESTIBLES

OTTAWA. — L'administration des vivres à la Commission des Prix et du Commerce vient de fixer des prix de plafond pour les ventes de noix comestibles canadiennes. Une ordonnance, émise par M. S.-J. Chambers, administrateur des fruits et légumes frais, établit en effet des prix maxima auxquels un producteur peut vendre à différents acheteurs et réglementé également les majorations des autres distributeurs.

Faites à votre famille et à vos amis un cadeau qui dure toute l'année. Souscrivez au Timbre de Noël dont la recette servira, pendant douze mois, à combattre la tuberculose.



• Est-ce une recette au chou que le capitaine de groupe Adéland Raymond demande à ses jolies cuisinières? Ou veut-il qu'on le laisse "fritoter" en maître cuisinier de la cuisine? On le voit ici dans la cuisine des aviateurs de l'École d'aviation No 2, à Uplands, causant avec quelques membres de la section féminine qui se partagent la responsabilité de bien nourrir le personnel de l'école. Celles-ci semblent bien s'en tirer.

COLLEGE ST-GEORGES

Résultats des concours du mois de novembre

9e Degré

1. Jacques Drouin	88 3/4
2. Jean-Marc Bolduc	87 1/2
3. Ls-Philippe Veilleux	80 1/4
4. Claude-Denis Poulin	79 1/2
5. Sarto Carignan	78
6. Jean-Luc Paquet	77 1/4

8e Degré

1. Romuald Rodripue	93 1/2
2. Raymond-Marie Paquet	89 1/4
3. Jacques Roberge	85
4. Emmanuel Morin	83
5. Marcel Thibaudeau	82 1/2
6. Rosaire Morin	80 1/2
7. Grégoire Baril	78 3/4
8. Ange-Patrice Morin	76 1/2
9. Clément Veilleux	75 1/2
10. Maurice Paquet	73 1/2

7e Degré

1. Normand Veilleux	85 3/4
2. Gaston Lemieux	84 1/4
3. Maurice Poulin	83 1/2
4. Viator Lambert	81 1/2
5. Luc-Eloi Grenier	77 1/2
6. Claude Gagné	77 1/4
7. Bruno Provost	75 1/2
8. Laval Boily	73 3/4
9. Edouard Bolduc	72
10. Pierre-Noël Poulin	68 1/2

6e Degré "A"

1. Marcel Morin	81.2
2. Oliva Bolduc	79.2
3. St-Georges Carrier	77.5
4. Jules-Aimé Bureau	77
5. Paul-André Veilleux	74.7
6. Gaétan Carrier	72
7. Irénée Bureau	70
8. Myriel Lessard	65.2
9. Noël-Ange Rancourt	65
10. René Moisan	61.5

6e Degré "B"

1. Rolland Richard	81 1/2
2. Gaétan Dallaire	79
3. Gérard Labbé	78
4. Gilles Paquet	77 3/4
5. Luc Fortin	75
6. Jean-Claude Poulin	74 1/4
7. Guy Rancourt	72
8. Jean-Luc Poulin	71 1/2
9. Lucien Bérubé	71
10. Clermont Poulin	70 3/4

5e Degré

1. Jean-Marc St-Hilaire	89 1/4
2. Guy Labbé	86 1/2
3. Jean-Jacques Lemieux	84
4. Fabien Veilleux	77 3/4
5. Paul-Aimé Thibaudeau	77 1/4
6. Guy Paquet	77

7. Normand Busque	76 1/2
8. Jacques Poulin	75 1/4
9. Jacques Paquet	73 1/4
10. Jacques Rancourt	73

4e Degré

1. Charles Lambert	97
2. Jean-Luc Perron	95
3. Angelo Roy	92
4. Henri-Paul Lacasse	91
5. Roger Paquet	90
6. Charles-Auguste Poulin	90
7. Claude Jolicoeur	86
7. André Rodrigue	86
7. Jean-Denis Doyon	86
9. Alyre Poirier	81
10. Chs-Edouard Dallaire	81

3e Degré

1. Gérard Poulin	96
2. Jean-Claude Marcoux	94
3. Geo-Emile Champagne	92
4. Gaspard Gagné	88
5. Oliva Deblois	87
5. Gilles Rancourt	87
7. Henri-Louis Poulin	86
7. Guy Poulin	86
9. Louis-Amable Lemieux	85
9. Laurent Caron	85
10. Lewis Veilleux	83

2e Degré

1. Jean-Marc Bolduc	90
2. Gonzague Boduc	88
3. Paul-Emile Vachon	86
4. Lorenzo Brousseau	84
5. Lorenzo Bureau	83
6. Denis Bolduc	82
7. Gaston Jacques	81
8. Emmanuel Champagne	76

LES FEMMES ET LA GUERRE

Il y a maintenant près de 1,000 femmes employées par le Canadien National et ses filiales, la National Railways Munitions et la Prince Rupert Drydock & Shipyard, ceci sans compter le nombreux personnel féminin employé dans chaque service sur tout le Réseau National.

Les femmes figurent aussi sur la liste de paye comme lampistes et leur sens de la propreté les aide à remplir ce travail avec beaucoup de succès. Les lampistes ont pour tâche de tenir propres les lampes en usage sur les trains.

On trouve aussi des femmes employées comme cantonniers. Les tâches d'entretien de la voie les plus faciles leur sont confiées.

ORDONNANCE SUR LES CHAUSSURES

OTTAWA. — Afin de s'assurer que les fabricants de chaussures s'en tiennent aux simplifications exigées par l'ordonnance A-478, la Commission des Prix et du Commerce a donné une nouvelle portée à ces règlements qui atteignent maintenant tous les genres de chaussures, excepté celles fabriquées de caoutchouc et de tissu.

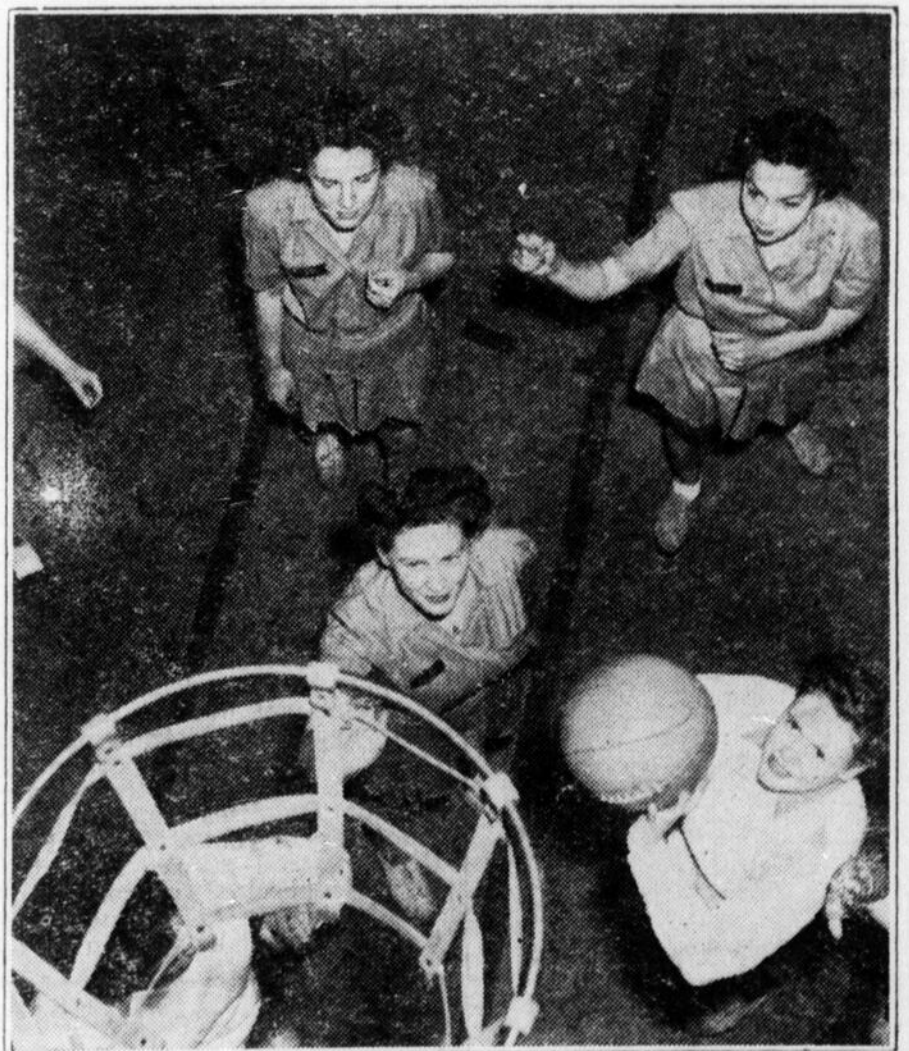
La tuberculose, responsable de 3,000 décès par année au Canada entre les âges de 15 et 45 ans, est pourtant une maladie évitable. En achetant le Timbre de Noël, nous aiderons à sa prévention.

9. Gaétan Boucher	75
0. Magloire Veilleux	74

1er Degré

1. Antonio Quirion	99
2. André Couture	97
3. Jean-Louis Lacasse	94
4. Claude Morissette	93
5. Marc-André Morin	92
6. Roger Therrien	92
7. Martin Rodrigue	90
8. Raymond Dallaire	89
9. Pierre-Albert Veilleux	89
10. André Drouin	89

Souscrivons au Timbre de Noël. Protégeons tous les foyers de la province de Québec contre la tuberculose.



• Une âme saine dans un corps sain, voilà ce que de tous temps on a pratiqué afin de constituer une nation forte. On pratique cette maxime à Uplands et dans toutes les écoles de la R.C.A.F. Le sport est un merveilleux dérivatif à l'ennui et un auxiliaire puissant à ceux et à celles dont les labours exigent une forte dépense d'énergie. Nos avatrices bésognent àprement et elles jouent avec une égale vigueur. La balle au panier, la natation, la balle molle, la course, voilà autant de domaines où s'exercent l'adresse et l'agileté des jeunes filles qui servent leur pays dans les cadres de l'aviation.

TIMBRE DE NOËL



Protégez votre foyer contre la tuberculose

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux **HÔTELS FORD**

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

meilleure des que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

LEBOEUF & GRENIER LEE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Tous matériaux pour nouvelles constructions ou réparations.

DEMANDEZ NOTRE LISTE COMPLETE "Qualité d'abord" — "A votre service"

226, rue de la Couronne, Tels. 3-0647 — 6718 QUEBEC

Il y a un siècle Robert Koch naissait à Klausthal, Hanovre

Koch devait découvrir en 1882 le fameux bacille de la tuberculose auquel on a donné son nom. — Nouveau tournant dans la lutte à la peste blanche. — Maladie contagieuse mais évitable.

Le 11 décembre 1943 — il y aura cent ans samedi prochain, — naissait à Klausthal, royaume du Hanovre, un enfant dont la destinée allait être d'apporter un élément nouveau, vital, décisif à la lutte poursuivie depuis des siècles et des millénaires contre la ptisie ou tuberculose.

Sur les bancs de l'école, Robert Koch rêvait de chasser le tigre, d'explorer des terres et des mers inconnues. Mais il sut freiner son imagination, suivit un cours universitaire et devint médecin de campagne.

Le jour de son 28e anniversaire, il reçut en cadeau un microscope. Les chasses et les explorations reprirent, cette fois dans le domaine des êtres réels mais infiniment petits.

Et, le 24 mars 1882, à Berlin, devant une réunion de savants, Koch put annoncer l'une des plus célèbres découvertes des temps modernes. Il venait d'identifier de façon positive le microbe ou bacille tuberculeux.

Avant lui, Laennec avait décrit les lésions que produit la tuberculose et il les avait attribuées à un agent spécifique non déterminé. Villemin était allé plus loin encore, affirmant que le même agent ou germe provoquait toujours les mêmes lésions et que ce germe était inoculable et se reproduisait. Mais il restait à l'identifier, à le trouver en somme. Et ce fut là le rôle de Koch.

Du même coup, la lutte antituberculeuse allait prendre un autre aspect, surtout après la découverte de la radiographie par Roentgen en 1895. La peste blanche restait un mal éminemment contagieux, mais évitable. D'où la nécessité du dépistage et de l'isolement. Puis le traitement se développa à son tour. A la cure d'air de repos, vinrent s'ajouter les méthodes chirurgicales dont l'une des plus merveilleuses est bien le pneumothorax.

On retrouve ici tout le travail de nos dispensaires et de nos cliniques antituberculeuses. Et il paraît providentiel que le centenaire de Koch survienne au beau milieu d'une campagne du Timbre de Noël où les ligues et les comités, en sollicitant la générosité du public, rappellent que la tuberculose est contagieuse mais évitable et qu'il suffirait que nous nous donnions tous la main pour la chasser de notre province et de notre pays.

La tuberculose accomplit sournoisement son oeuvre de mort, sans grenades, sans torpilles, sans canons. Et pourtant, elle tue plus de Canadiens que ne le fait la guerre. Achetons le Timbre de Noël, ce certificat de la victoire contre la tuberculose.

Attention Trappeurs!

Nous payons les plus hauts prix du marché pour les renards rouges, visons, chats sauvages, renards argentés, etc. Voyez-nous d'abord vous aurez meilleure satisfaction. Si vous ne pouvez venir en ville, faites-les parvenir par malle; vous en recevrez paiement en moins de 10 jours. Ouvert les vendredis et samedis soirs jusqu'à 9 heures p.m.

SAM SMITH

272a, rue Wellington S.
Tél. 838 SHERBROOKE

Nouvelles protestations..

(suite de la page 9)

criminations de Messieurs les curés, et de M. Clovis Thibaudau, maire de St-Georges-Est.

J'étais à l'assemblée de Saint-Georges à laquelle assistaient les officiels du Quebec Central, et les arguments que vous rendez publics sont les mêmes qui avaient été approuvés lors de cette assemblée.

J'ai été informé que la Compagnie du Quebec Central prétend que beaucoup de gens de St-Georges sont satisfaits de l'horaire actuel, ce dont je doute fort.

Si vous me le permettez, je vais vous soumettre cette suggestion: à l'effet que la Compagnie nous donne un service aussi rapide que celui de Québec-Sherbrooke, ce qui n'est pas exorbitant puisque pour ce trajet de 147 milles, ses trains prennent cinq heures et trente minutes.

En prenant pour base cet horaire, nous arriverions aux solutions suivantes:

De Lévis à St-Georges, 67 milles. Donc:

Départ de Lévis à 6.20 h.
Arrivée à St-Georges à 8.50 h.
Au lieu de 9.45 h.

De Lévis au Lac Frontière, 123 milles. Donc:

Arrivée au Lac Frontière à 10.55 h.
Au lieu de 12.35 h.

Comme vous le voyez, je n'ai pas pris comme comparaison les rapides du C.P.R. ou C.N.R. entre Québec-Montréal, mais celui du Quebec Central qui donne comme moyenne de vitesse 27 milles à l'heure, y compris les arrêts.

Je crois donc que si le Q.C.R. nous donnait un horaire de ce genre, les protestations cesseraient, à conditions qu'il maintienne ses convois en temps.

Veuillez me croire,
Bien à vous,
J.-A. GENDRON

RÉPONSE DE M. G. D. WADSWORTH...

(suite de la page 5)
comme souhaité par la population de tout le district, il fut décidé de prendre une décision définitive, et un nouvel horaire fut rédigé pourvoyant à un train passager entre Lévis-Morisset connectant avec un train mixte transportant des marchandises lourdes seulement vers et venant de Lac Frontière, lequel aurait répondu à tous les besoins et donné à la subdivision de la Chaudière un train indépendant vers ou de Lé-

Catalogue gratis - 1944

Notre nouveau catalogue de linge d'hiver est maintenant prêt, demandez-le sans tarder. Spécialité: linge seconde-main et neuf, gros et détail. Avec notre Compagnie c'est satisfaction garantie ou argent remis. LA COMPAGNIE ASSH, 30 Saint-Joseph, Québec, P. Q.

LES CANADIENS EN ITALIE



• Quel succulent rôti de porc frais! C'est bien ce qui semble mijoter dans l'esprit de ces deux soldats canadiens en Italie qui ont acheté ce goret noir d'un cultivateur italien.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

vis-Québec et évité les retards occasionnés par la connection avec les trains Nos 1 et 6 à Vallée-Jonction et entre Morisset et Lac Frontière, comme susdit.

Un tel changement impliquait un millage de train passager additionnel entre Vallée-Jonction et Lévis, pour lequel il était nécessaire d'obtenir l'autorisation du contrôleur du transport, officier désigné par le gouvernement fédéral pour surveiller et régulariser les opérations aux chemins de fer dans l'intérêt de l'effort de guerre, lequel, cependant, ne pouvait pertinemment autoriser ceci en autant que contraire aux restrictions imposées par le gouvernement sur l'augmentation du millage des trains passagers, adoptées généralement à travers tout le Dominion dans son ensemble.

Cependant, après avoir revu les difficultés de l'opération entre Morisset et Lac Frontière et Vallée-Jonction et Québec, comme mentionné ci-dessus, le service de trains mixtes directs, tel qu'établi, fut autorisé comme étant le meilleur arrangement qui pouvait être fait, sous les circonstances, et comme les horaires correspondent de si près à ceux des trains passagers Nos 30 et 33 mentionnés, il fut considéré que le tout serait suffisant et compor-

terait une amélioration très marquée sur le service de l'an dernier.

Quant à votre suggestion de revenir au service de l'an dernier, puis-je remarquer qu'il est difficile de se rendre compte que le public voyageur, en général, préférerait la connection avec les trains Nos 1 et 6 à Vallée-Jonction avec les retards inévitables, comme expliqué, et les arrivées tardives à Québec, en comparaison d'un service indépendant direct arrivant à Lévis à 10h 50 a.m. et laissant à 6h 20 p.m. ce qui accorde un temps adéquat à Québec pour la transaction des affaires, etc., et retourner le même jour, comme il a été établi.

Comme j'ai essayé de vous expliquer, le Quebec Central a fait tous les efforts possibles pour établir un service qui répondrait généralement aux besoins du district, malheureusement, nous sommes incapables de le faire à cause de conditions tout à fait au-dessus de notre contrôle, mais quand la guerre sera finie et que les restrictions seront supprimées, nous serons heureux de nous occuper davantage de l'affaire en vue d'aplanir les difficultés que vous mentionnez.

Votre dévoué,
(signé) G. D. WADSWORTH,
Gérant-Général

- ✓ LIBERTÉ RELIGIEUSE
- ✓ LIBERTÉ DE PAROLE
- ✓ LIBÉRATION DE LA PEUR
- ✓ LIBÉRATION DU BESOIN

Nous pouvons vous libérer du besoin. Soit par la rente viagère **garantie** et le remboursement au décès. Soit par la rente viagère **garantie** et l'annuité au décès. Nos polices comportent encore: des dividendes, la valeur d'emprunt, la valeur de rachat, etc.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

IRÉNÉE TURCOTTE
Broughton Est

LA COUPE DU BOIS. TRAVAIL ESSENTIEL

L'honorable Adélar Godbout, premier ministre, a adressé un appel personnel aux cultivateurs et aux ouvriers agricoles qui peuvent laisser leurs fermes cet hiver sans affecter la production agricole, leur demandant d'aller dans la forêt pour la saison, travailler à la coupe du bois de pulpe. Voici l'appel du premier ministre:

"J'endosse de tout coeur l'appel pressant adressé aux cultivateurs de ma province de travailler à la coupe du bois de pulpe et à d'autres industries essentielles cet hiver.

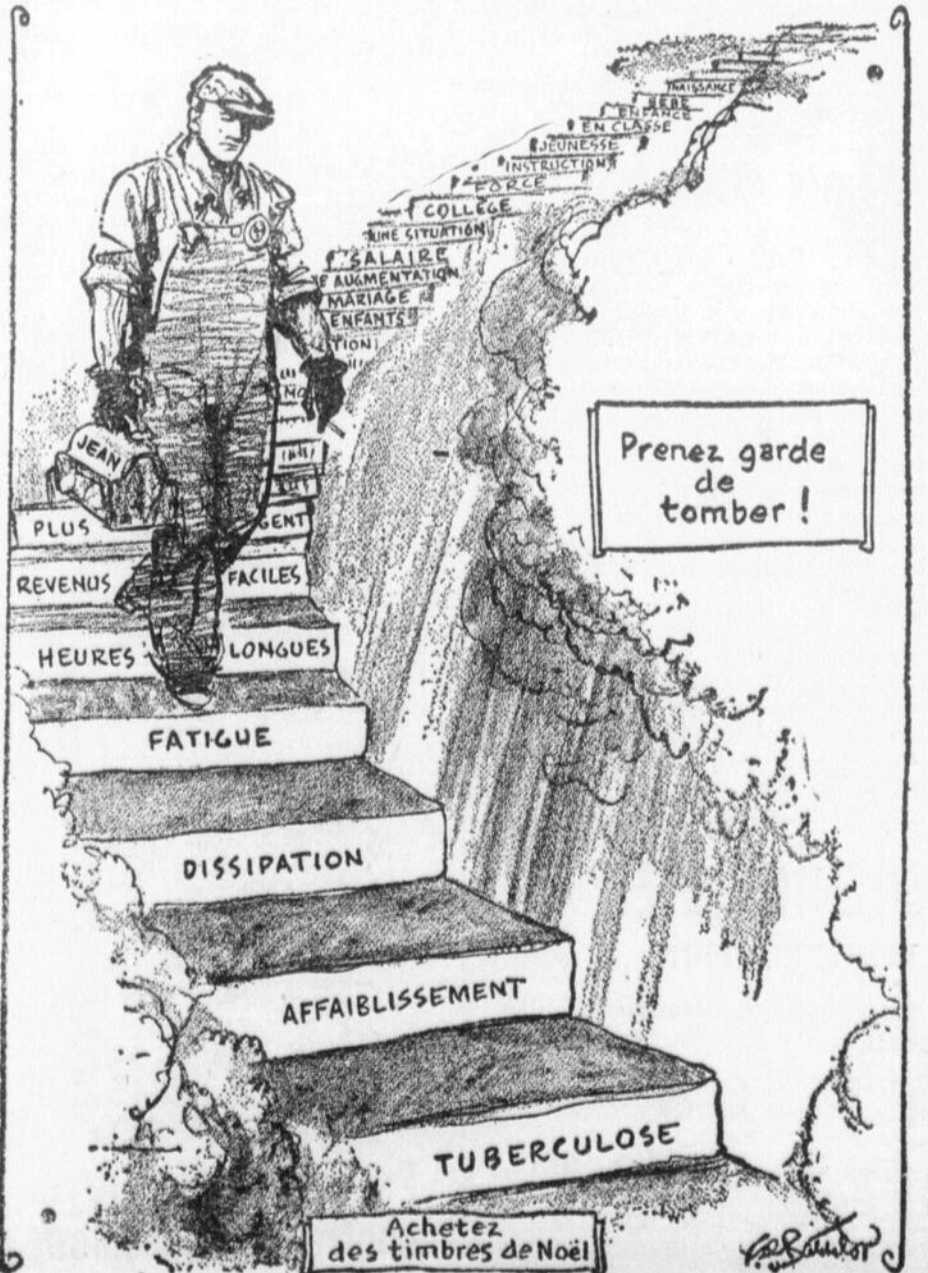
"A la demande de mon gouvernement, les autorités fédérales ont classé la coupe du bois de pulpe parmi les industries essentielles. Désormais, le cultivateur ou le fils de cultivateur, occupé à la coupe du bois de pulpe dans la forêt, ou à d'autres travaux essentiels indiqués par le Service Sélectif national, et bénéficiant d'un ajournement de service militaire, continuera de jouir de ce privilège tout comme s'il était resté sur la ferme. Il devra, naturellement, retourner à la terre au printemps."

Les cultivateurs et les ouvriers agricoles qui désirent travailler à la coupe du bois de pulpe peuvent s'adresser à n'importe quel bureau du service sélectif national, à l'agronome provincial ou au comité local de production agricole. Les compagnies de pulpe et de papier, avec l'assentiment du service sélectif national, ont aussi placé des solliciteurs auprès des cultivateurs et des ouvriers agricoles.

Chaque année, huit cents petits Canadiens de moins de quinze ans succombent à la tuberculose. Souscrivons au Timbre de Noël dont la recette est en grande partie employée à protéger l'enfance contre ce fléau.

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon

AVOCATS
111, Côte de la Montagne,
QUEBEC, P. Q.



Au Délice
Restaurant et Grill
AUTREFOIS LE
(RIVOLI)
Table d'hôte ou à la carte
QUALITE ET SERVICE
VINS ET BIERES
12, de la Fabrique,
Québec, - 2-0225
A proximité de l'Hôtel de Ville